

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and US, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA



FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

REDACTION : Main 7460

LA LUTTE POUR LE FRANÇAIS

Un précurseur

M. Bourassa évoquant hier avec une visible émotion le souvenir du fondateur de la Vérité, disait que, si l'on est unanime à proclamer sa haute valeur morale...

Il faudra le saluer assurément comme l'un des précurseurs et des grands champions de la lutte pour le français. On connaît son histoire: né aux Etats-Unis d'un Français et d'une Anglaise...

Ce n'était point du reste simple obéissance à la voix du sang. Dès la première heure, il avait deviné l'énorme importance du langage dans la vie des peuples. Il y a plus de trente ans, faisant à Québec une causerie qui eut quelque retentissement...

Tardivel n'hésitait point à mettre sa vie d'accord avec ses principes et il avait tôt fait de traduire en actes ses pensées.

Et, fait qui donne à son oeuvre de défense française un attrait particulier, les événements l'amènèrent à envisager sous tous ses aspects le problème de la survivance du français au Canada...

Cette double défense de notre parler contre les étrangers qui qualifient de patois ou de jargon des formes vieilles, mais de noble origine, et contre les Canadiens-français qui laissent trop facilement pénétrer leur langue d'expressions ou de mots incorrects...

En fait, on n'aurait qu'à recueillir les articles consacrés par Tardivel à cette question du français et à les compléter par ses conférences sur l'Anglicisme et la Langue française pour composer un livre de premier ordre...

Omer HEROUX.

LA DUREE DE LA GUERRE

LE FACTEUR ECONOMIQUE

Ce n'est pas le vain plaisir de s'adonner au jeu stérile des pronostics qui pousse le chroniqueur de la guerre actuelle à s'intéresser à la situation économique des pays belligérants.

sources; c'est une démonstration de la solidarité matérielle des nations et de l'impuissance du législateur, qui aura imposé de lourds sacrifices aux consommateurs sans pouvoir stimuler la production au point de rendre le pays indépendant.

Les lettres trouvées sur les prisonniers germaniques sont édifiantes à ce point de vue. En dépit du contrôle sévère de la censure et de la discipline allemande, elles trahissent la détresse et l'angoisse des populations civiles.

famine. Le vin lui-même fait défaut. Voici d'autres extraits de lettres dans la même note :

4 mars.—Ah ! mon cher Henri, si seulement le bon Dieu voulait avoir pitié de nous et mettrait fin à cette épouvantable guerre ! Si la guerre dure encore longtemps, ce sera la famine en Allemagne, surtout si au printemps les pommes de terre sont épuisées.

Aix-la-Chapelle, 2 mars.—Depuis quelques jours, il y a une formidable hausse de victuailles. Si seulement cette guerre était finie, car on ne pourra bientôt plus acheter...

15 mars.—Je ne crois pas que la guerre puisse encore durer longtemps, sans quoi nous risquons d'être affamés... Charlottentown, 25 février.—Nous nous disons : Que souffrira-t-il de tout cela ? Cela ne peut continuer ainsi ; on ne reçoit de pain qu'en échange de tickets.

On pourrait multiplier ces citations à l'infini; mais à quoi bon ? Personne ne conteste que les Allemands se fatiguent et souffrent. On se demande seulement si cette contrainte alimentaire, et pendant jusqu'à la famine, du moins jusqu'à une détresse suffisante pour peser sur le moral du civil et influer sur le résultat final.

« En ce qui concerne l'alimentation, il faut veiller à mieux employer nos ressources, utiliser d'une façon permanente et pendant longtemps encore, tous les déchets, le moins du monde utilisables. Il y a longtemps qu'on enseigne dans nos écoles d'agriculture qu'avec les restes de cuisine de dix citadins, on pourrait engraisser un joli porc et déjà, rien qu'en se servant d'une manière modérée de ces débris, nous avons recouvré 4 pour 100 de nos besoins de nourriture. Au printemps, nous pourrions utiliser les pelouses des grandes villes pour la nourriture du bétail, moyennant le paiement d'un impôt de guerre ; les petits cheviens seuls devront en être dispensés. A Londres, on voit bien des bergers mener leurs troupeaux sur les pelouses des parcs, et le paysage en est égayé. Mais il faut prendre rapidement une décision afin que les propriétaires de bétail sachent sur quel terrain ils peuvent compter, et quelle est la quantité de bétail qu'ils pourront entretenir en conséquence. »

« Enfin, il y a une dernière mesure à prendre, c'est l'impôt de guerre sur les chiens. Depuis le mois de janvier, la fabrication des gâteaux pour chiens est interdite. Cela a coïncidé avec l'utilisation des débris pour le bétail. Les chiens de luxe se nourrissent donc aux dépens des maigres provisions si utiles aux gens et aux animaux. A Cologne, il y a environ 14,000 chiens imposés, mais se promenant dans les rues, il est facile de se rendre compte combien il y en a qui errent sans collier et sans la marque de contrôle de l'administration. Et si l'on admet pour toute l'Allemagne un chiffre de deux millions de chiens de luxe, on voit que des milliers de gens et d'animaux utiles pourraient être nourris avec ce qu'ils consomment. Si l'on impose ces chiens d'une taxe de quatre de 20 à 50 marks, si l'on faisait la chasse à tous les chiens qui ne sont pas en règle, on en capturerait bien un demi-million, et un autre demi-million serait sacrifié par ses maîtres. Le reste apporterait un secours de guerre de 20 à 50 millions de marks, cet impôt ne serait pas facile à recouvrer, mais les seigneurs de chiens seraient ainsi à se limiter et à prendre sur leur poche ce qu'ils donneront à leurs chiens, au lieu de le faire supporter aux autres. »

Pauvres, tous ! Innocentes victimes que l'on va bientôt massacrer par centaines de mille ! Uldéric TREMBLAY.

ERRATUM Pour ceux qui auraient pu remarquer, avec raison, que nous paraissions faire des inondations à bon marché, notons qu'il fallait lire, dans notre article d'hier : « On risquerait d'inonder une paroisse de trois ou quatre cents exemplaires de du même livre », et non point « de trois, quatre ou cinq exemplaires ». Cela fait quelque différence. — O. H.

BILLET DU SOIR.

LE VOYAGE DE L'EAU

Le beau temps qu'il faisait, hier matin, au milieu du fleuve ! Car, fat fat, cette découverte : il y a un fleuve à Montréal, un grand fleuve qui passe devant la ville, mais comme c'est plus loin que la rue Craig, vous pensez bien que personne ne descend jusqu'à...

El, re-pourtant, que le soleil faisait jolir dans les petites vagues, hier matin, au beau milieu du pont Victoria qui traverse d'une rive à l'autre, sans se décourager, un mille et un huitième de belle eau claire, marquer en main !

Les hommes ont fait des rues d'asphalte et de pavé, dans lesquelles ils s'agitent et courent à leurs petites affaires; mais Dieu, dont les affaires sont fort étendues et peu pressées, s'est fait de grandes rues majestueuses et mouvantes, qui reflètent son soleil, ce n'en est beau à crier ou à chanter. Et parmi toutes les rues qu'il s'est ainsi créées, il n'en est pas de plus noble, que celle que nous voyons lentement passer devant notre grand mont, où les pauvres sauvages, avant nous, le regardaient aussi, avec plus d'attention et de respect que nos coeurs agités n'en sauraient contenir.

J'ai reconnu les Eaux qui passaient au soleil. Elles viennent de la grande mer douce qu'on met trois jours à traverser, là-bas, plus loin que la grande cataracte éternelle qui gronde si furieusement de l'autre côté de la montagne, pour tant d'eau qu'elle doit déborder.

LE PROFESSEUR SHORTT AU CANADIAN CLUB Parlant hier soir devant les membres du Canadian Club, le professeur Shortt a exprimé l'opinion que la situation économique actuelle du Canada est en partie le résultat de nos extravagances des dix dernières années.

« Sans doute, la guerre en paralysant les échanges commerciaux et en absorbant presque tout le capital disponible a accentué rapidement et considérablement la gêne générale. Mais, même si la guerre n'eût pas éclaté, la situation au Canada n'eût pas manqué d'être difficile. Nous avons trop dépensé et nous nous sommes trop endettés, nous avons voulu aller trop vite. Presque tout le monde le reconnaît aujourd'hui, à tel point que pour éviter un retour à cette prodigalité quand des jours meilleurs reviendront, l'on suggère la nomination d'experts qui devront déterminer les entreprises indispensables pour l'avenir. »

« Ce qui pressait, il y a dix à quinze ans, c'était l'amélioration des ports et des voies de transport. Cela a été fait dans une certaine mesure, mais au lieu de concentrer nos ressources sur ces deux sujets, nous les avons éparpillées sur d'autres travaux d'importance moins que secondaire, et notre budget a été ainsi grevé d'obligations prématurées. Ajoutés à cela, le désir général de s'enrichir vite et nous avons l'explication de la situation actuelle. Cinq, dix, quinze, vingt millions additionnels affectés chaque année à des travaux, plus ou moins nécessaires, attireraient une population flottante dont la consommation produirait une hausse et une activité qui invitaient tout le monde à profiter des mille occasions que l'initiative des spéculateurs de toutes catégories multipliait et grossissait. Comme à la bourse en temps de hausse personne ne pensait, et même ne voulait croire quand on les avertisait, — ce que ne pouvait durer indéfiniment. Et tout le monde se lançait tête perdue dans la course à l'argent, à la fortune. Chaque ville croyait pouvoir attirer chez elle toute l'immigration qui débarquait au Canada. En quelques mois, tous les terrains avoisinants étaient occupés, subdivisés, offerts en vente et trouvaient assez facilement des acheteurs incités par l'exemple du voisin. Un homme d'expérience dans l'immeuble nous affirmait récemment que depuis dix ans la subdivision du terrain au Canada s'est faite à l'aveugle sans tenir le moindre compte du mouvement de la population. Pour remettre le marché de l'immeuble sur une base solide, ajoutait-il, il nous faudrait tripler le chiffre de notre population en cinq ans. L'erreur a été de croire que toute l'immigration qui débarquait au Canada y demeurait et venait pour s'y établir. La statistique déconna-

le a démontré le contraire. Tous ces ouvriers qui venaient travailler à la construction des chemins de fer, par exemple, ne restaient au Canada que juste le temps de s'amasser quelques milliers de piastres qu'ils envoyaient de mois en mois, à leur famille en Europe. Pour être observateur désintéressé, il était bien évident que ce courant devait avoir sa réaction et est plus grand et moins peuplé, par conséquent plus sensible aux moindres fluctuations de la prospérité. « La période difficile que nous traversons actuellement nous enseigne, dit M. Shortt, à prendre des méthodes de vie plus frugales à l'avenir. Un des grands problèmes que le Canada aura à régler après la guerre sera celui de l'immigration. Elle devra être conduite sagement et honnêtement puisque l'activité industrielle prendra du temps à renaître et que les marchés étrangers, spécialement le marché allemand, seront fermés et pauvres pour un bon nombre d'années. Il faudra donc retourner à la terre, cultiver le sol, l'almer, le faire fructifier, et lui faire rendre tous les produits possibles puisqu'il sera la grande force économique du pays. »

« Espérons avec M. Shortt que l'expérience nous rendra plus sages, mais pour en être raisonnables sur, il faut que les esprits désintéressés et avertis continuent de prêcher la prudence et la sagesse. Ce qui est à craindre, du moment que les choses reprendront leur cours normal, c'est que l'on veuille se dédommager trop vite des privations actuelles, si l'on peut appeler privations des préoccupations qui nous ramènent à une vie moins agitée et plus réfléchie; c'est ainsi que l'on désire se refaire trop vite et que l'on se jette de nouveau dans des entreprises disproportionnées avec les besoins réels, régionaux et généraux, qui ne pourront conduire qu'à de nouveaux déboires. »

Jean DUMONT.

LE CANADA PENDANT LA GUERRE Le ministère de la Milice, à Ottawa, continue de publier des listes d'officiers et de soldats manquant à l'appel, parmi le premier corps expéditionnaire canadien, autour d'Ypres. De son côté, le conseil des ministres a choisi hier le personnel de la commission chargée des achats à faire à même les 100 millions votés pendant la dernière session. Et les deux partis continuent de se préparer en vue d'élections générales imminentes.

« Quoi qu'il en soit, il est certain que nos pertes, encore vaguement connues, seront considérables. Et l'avenir n'est pas de nature à pousser à l'engrèment de ceux qui, penchant à le faire, s'imaginaient que la guerre ne leur donnerait guère de misère. Elle effraiera cette catégorie de gens. Par ailleurs, elle activera le recrutement dans une certaine classe, la meilleure. C'est ainsi que, de Calgary, on signale que, hier, plus de 130 hommes se sont inscrits sur les listes et qu'une foule nombreuse s'est pressée aux abords du bureau de recrutement de dimanche. »

Notons, dans le même domaine, le télégramme du colonel H. H. McLean au général Hughes, lui disant qu'il nous fait mettre sur la ligne de combat 100,000 hommes, et, dans la réserve, 50,000 autres troupiers. Ce colonel exagère. Mais il ne manque pas de jingos pour parler comme lui.

« L'année humaine ! Il n'en est pas qui le soit plus que le verbe transporté de l'île-de-France aux bords du Saint-Laurent. Pourquoi donc tant de jeunes filles affectent-elles d'employer hors de propos un idiome étranger ? Le conférencier prête-toutre les mariages mixtes, l'alliance hybride de l'anglais et du français, mariages aussi blâmables en linguistique qu'en religion. Que l'on parle l'anglais le mieux possible, mais qu'on le parle la sentencieusement ou il le faut ! Au téléphone, au magasin surtout, l'usage n'en est pas de mise : c'est une question d'économie autant que d'honneur. Parions aussi le meilleur français possible. Et le causeur recommande aux jeunes filles d'avoir toujours sur leurs pupitres d'employées de bureau le Dictionnaire du bon langage de l'abbé Blanchard. Elles y trouveront sur place le mot précis qu'elles doivent substituer au terme anglais ou au vocable incorrect. Respect de la langue, gaieté de la chanson, crainte du roman ; ce sont les trois qualités qui maintiendront chez nos jeunes filles le sain esprit français. En le conservant, elles mettent de côté un trésor qui, transmis à leurs enfants après le mariage, sauvera le prestige de la race. »

« Aurons-nous des élections bientôt ? Question qui se pose chaque jour, partout, dans les milieux où l'on s'occupe un peu de politique, et à laquelle personne ne peut donner de réponse catégorique, pour le moment. Il semble toutefois, vu l'ardeur des journaux ministériels, et les préparatifs que font les organisateurs et les chefs libéraux, que nous soyons à la veille de la dissolution. Une partie du ministère y est opposé, la partie la plus considérable les veut et les réclame. Les prétex-

tes sont trouvés, la trêve est rom-

Toutes les colonies anglaises, à part le Canada, ont des timbres bilingues. Pourquoi nos ministres ne voient-ils pas à nous faire donner des timbres de guerre BILINGUES ou, du moins en FRANÇAIS ?

« La Gazette » publiait ce matin, en dépêche d'Ottawa, des détails, vrais ou faux, sur les préparatifs libéraux d'élections, détails qui révélaient un évident souci, pour le parti conservateur, de se mettre en excellente posture et de faire porter l'odieuse tâche de élections à la gauche. Cela trahit son inspiration. Il ne serait pas surprenant que, sous peu, le parlement n'existât plus et que la date de l'appel au peuple fut définitivement fixée.

Georges PELLETIER. LE VERITABLE ESPRIT FRANÇAIS M. L'ABBE EMILE CHARTIER EXPLIQUE LES CONDITIONS NECESSAIRES A SON MAINTIEN CHEZ NOUS. Dimanche après-midi, au Monument National, Chambre 6, l'abbé Emile Chartier, de l'Université Laval, s'était chargé de l'entretien aux membres de l'Association des Employés de bureau.

« UN CANADIEN ERRANT » LETTRES PARISIENNES ET CROQUIS CANADIENS. Sous ce titre, M. Ernest Bilodeau, rédacteur au Devoir, vient de réunir en un coquet volume les attachantes « Lettres parisiennes » qu'il envoya naguère à l'Action Sociale. Il y a ajouté d'intéressantes chroniques, pleines de savoir locale canadienne; on dit même que « les vers se sont mis » dans cet ouvrage, que M. l'abbé Thellier de Poncheville, le renommé prédicateur français qui compte tant d'amis au Canada, a voulu faire précéder d'une délicate préface écrite sur le théâtre même du gigantesque conflit européen.

« Parmi les vignettes hors texte que contient le recueil, on remarque une excellente photographie, encore inédite au Canada, d'un superbe vitrail offert, en 1891, par feu Honoré Mercier, premier ministre de la Province de Québec, à l'église de Tourouvre, en France. L'imprimerie de l'Action Sociale a donné la plus jolie toilette typographique à l'oeuvre de M. Bilodeau, dont l'apparition compte déjà comme l'un des événements littéraires de l'année. En vente à 50 sous dans toutes les librairies, à l'Action Sociale et au Devoir. On est prié d'ajouter 5 sous pour le port. »

CONFERENCES DE S.-VINCENT DE PAUL Jeudi prochain, à 8 heures du soir, commencera à la Villa Saint-Martin, à l'Abord-à-Plouffe, la retraite terminée des conférences de Saint-Vincent de Paul. Elle se terminera le lundi suivant, à 7 heures du matin. Tous les membres, et en particulier les officiers des conférences, sont invités à y assister.

POUR LES SOLDATS TUES A L'ENNEMI Ottawa, Ont., 27.—Il y aura, jeudi après-midi, au Parc Lansdowne, une cérémonie solennelle pour les soldats tombés sur le champ de bataille depuis le commencement de la guerre. Chaque église sera représentée par ses hauts dignitaires. Sa Grandeur Mgr Gauthier, actuellement en tournée pastorale, enverra probablement un représentant. Tous les soldats qui sont actuellement dans la capitale assisteront à ce service religieux, de même que les soldats enrôlés dans le district.

LE TIMBRE DE GUERRE Certains de nos correspondants, par distraction, omettent d'apposer un timbre de 2 sous sur les chèques qu'ils nous adressent. Nous leur rappelons que, à part le fait que leur chèque ne vaut rien, en ce cas, s'il s'expose au surplus à une forte amende. Car la loi des nouveaux impôts de guerre décrétée que toute personne qui ne se conformera pas aux nouvelles exigences du fisc et n'apposera pas de timbres de guerre sur ses chèques, lettres, effets de commerce, etc., est passible d'une lourde pénalité. Avis aux distraits.

CHOSSES MUNICIPALES

M. G. MENARD SANS REGRET

NON SEULEMENT IL NE FAIT PAS D'EXCUSES AU MAIRE ET A Mtre LAURENDEAU, MAIS IL CENSURE M. RENE BEAUSSET. — M. MARTIN QUITTE LA SALLE.

Non seulement M. Ménard n'a pas fait d'excuses à M. le maire ni à M. Charles Laurendeau, au conseil hier après-midi, mais il a fait, grâce à une docile majorité, supprimer du procès verbal de la dernière assemblée deux articles qui se rapportaient à son différend avec l'avocat en chef de la ville. Il a ajouté quelques commentaires à l'adresse de M. Charles Laurendeau et de l'assistant-secrétaire, M. Beausset, qui donnent à penser que ces deux fonctionnaires qui tiennent sans doute moins à leur traitement qu'à leur fierté, vont démissionner.

M. le maire a quitté la salle sans éclat, après avoir annoncé qu'il mettrait son veto en vertu des pouvoirs à lui conférés par la chartre, sur le rapport des commissaires, adopté par le conseil, recommandant l'achat d'une propriété, rue Craig, de M. L. Colard.

M. Martin a été immédiatement remplacé dans le fauteuil par le vénérable M. McDonald, dont la présidence très prononcée fait un président assez malhabile à maintenir l'ordre. La discussion est restée paisible cependant, les conseillers s'amusant que quelques fois comme de grands enfants des "qui pro quo" du maire suppléant. M. L. A. Lapointe doit vraisemblablement souffrir de laryngite, car il a présenté ses nombreuses motions sur le ton d'un marchand de bié-d'Inde bouilli.

M. Giroux, ayant à poser des questions aux commissaires, il a été le maire de faire sommer quelques-uns de ceux-ci d'assister à la séance, car au moment de son interpellation, les banquettes étaient vides. Un moment plus tard, MM. Ainey et Herbert, membres considérables de ce respectable corps, faisaient leur apparition aux applaudissements du conseil.

M. Ainey s'est attiré de la part de M. Giroux un compliment sur son assiduité; c'est en effet celui des commissaires qui suit le plus attentivement les délibérations du conseil.

LE DEBAT

La lecture du procès verbal une fois terminée, l'échevin Ménard s'oppose à son adoption.

El il propose, appuyé par M. Jos. Loranger, de radier les paroles de M. Laurendeau à son égard. On ne dit rien de son interpellation, les motions qui sont adoptées, et les votes qui sont donnés. C'est la première fois qu'on consigne dans un compte rendu d'une séance des paroles qui ont été prononcées par un employé municipal à l'adresse d'un élu du peuple, son supérieur. On a bien pris note de ce que M. Laurendeau a dit, mais on ne rapporte pas ses paroles, à lui, M. Ménard. Qui a commandé cela? Qui a ordonné la rédaction de ces "minutes", ou les a inspirés?

M. le maire interroge M. le sénateur David, secrétaire municipal, qui répond n'avoir rien eu à faire avec leur rédaction. Il pose ensuite la même question à M. Beausset, qui répond que c'est lui qui les a rédigés. Et il explique qu'il doit dans ces procès verbaux faire pour ainsi dire une photocopie des séances du conseil, c'est ce qu'il a fait.

"Le moins que je puisse dire de M. Beausset, assure M. Ménard, dont la voix tremble de représailles, c'est qu'il n'a pas fait son devoir."

On prend ensuite le vote sur la motion Ménard-Loranger et elle est adoptée par 23 voix contre 6 sur la division suivante:

Oui — Les échevins L. A. Lapointe, N. Lapointe, Létourneau, Bastien, Mayrand, Turcot, Giroux, Rivière, Houlié, Ménard, Vandele, Loranger, Hushion, Dubeau, Thérien, Denis, Chartrand, Saint-Pierre, Elie, Rochon, Barbeau, Dubois et Lavergne.

Non — Les échevins Ward, O'Connell, Macdonald, Blumenthal, Rubenstein et Leduc.

La réception des rapports du bureau des commissaires a fourni au échevin l'occasion de demander plusieurs fois le "next meeting". Néanmoins, on a voté \$611,516 pour la construction de trottoirs permanents, \$3,000 pour le département des édifices municipaux, \$1,558 pour travaux d'égoût dans le quartier Mont-Royal, \$4,000 pour achats de machines, etc. On a demandé le "next meeting" sur les rapports suivants: A l'effet de voter \$650 pour améliorations à la ferme Fletcher, à l'effet de voter \$2,500 pour achat de pierre concassée destinée aux chemins du parc Mont-Royal, à l'effet de voter \$6,000 pour le nettoyage des rues, etc.

Les commissaires s'étaient aussi leur rapport à l'effet d'autoriser la reconstruction du marché Saint-Antoine, au coût de \$130,000 environ, mais on s'aperçut que le rapport n'était pas confirmé par le contrôleur des finances et force fut de le laisser sur la table.

Quand on en vient après l'adoption des rapports des commissaires à discuter la question des salaires raisonnables qui doivent être payés aux ouvriers travaillant à la construction de la bibliothèque, un long débat s'engage.

On assure que d'après cette échelle de salaire faite par M. Latreille, le moindre journalier gagne \$3.00 par jour. Les salaires sont en général de 26 pour cent plus élevés que partout ailleurs.

Le conseil désapprouve cette échelle de salaires, mais il n'est pas maître de la situation. Cela regarde les commissaires seuls. Cependant, il n'y a pas de doute que l'attitude du conseil amènera une discussion intéressante au bureau des commissaires.

ON BADINE A L'ENQUETE

M. DALBY, AUTEUR DE L'ARTICLE INCRIMINE DANS L'AFFAIRE DU "MAIL" VS LE "HERALD" ET SIR HUGH GRAHAM RENDENT TEMOIGNAGE.

La note générale des témoignages de Sir Hugh Graham et de M. Henry Dalby, l'enquête du "Mail" vs le "Herald", c'est que ni l'un ni l'autre n'ont pris au sérieux cette dispute entre les deux journaux montrealais. On sait que M. Dalby est l'auteur de l'article du "Herald" du 5 avril intitulé: "La vente de l'hôtel Carslake". M. Hugh Graham déclare que M. Dalby lui a souvent parlé des attaques du "Mail", mais toujours sur un ton de badinage.

M. Hugh Graham dit qu'il a rencontré M. Dalby le matin du 3 courant, jour auquel l'article "Conspiracy" a été publié dans le "Herald". Cependant, M. Graham affirme qu'il n'en fut pas question dans leur conversation ce jour-là, ni les jours suivants. Lorsqu'il prit connaissance des attaques du "Mail" à son retour de New-York, il n'y attachait aucune importance, les considérant comme du "bluff".

C'est alors que Sir Hugh fit allusion à la bonne humeur constante de M. Dalby.

— Quand je rencontrais M. Dalby, dit-il, il me demandait plaisamment: "Eh bien! vous êtes encore en liberté?" ou quelque chose de ce genre.

M. Laflamme. — "Il vous a demandé samedi si vous étiez toujours en liberté?"

M. Graham. — Il aime tant à badiner.

M. Laflamme. — Alors, il badinait sur le fait qu'on faisait contre vous des insinuations?

M. Graham. — Il n'est pas de sujet sur lequel on puisse l'empêcher de badiner.

M. Laflamme posa ensuite au témoin plusieurs questions ayant pour but d'établir que M. Hugh Graham tient le contrôle du "Herald" mais ces questions ne furent pas permises. Il est de plus en plus évident que le public n'a rien à voir avec la direction des grands organes qui ont assumé la fonction de le diriger.

M. Laflamme a exprimé l'opinion qu'il lui sera possible de terminer sa preuve à la prochaine séance. Le tribunal s'est ensuite ajourné à jeudi matin.

Le témoignage de M. Dalby, spirituel mais peu substantiel, n'a été qu'une confirmation de celui de Sir Hugh Graham.

A VERDUN

LE SALAIRE DES EDILES

LE CONSEIL ADOPTE EN DEUXIEME LECTURE UN REGLEMENT ETABLISANT UN SALAIRE ANNUEL DE \$1,000 POUR LE MAIRE ET DE \$600 POUR LES ECHEVINS.

Les contribuables de Verdun doivent décider prochainement si leurs édiles méritent une rémunération en bon argent du pays, ou s'ils devront se contenter comme ci-devant de l'honneur de les représenter.

Hier soir, le conseil municipal de la ville-sœur, au grand complet, a passé en première lecture un règlement établissant un salaire annuel de \$1,000 pour le maire et \$600 pour chaque conseiller. Après la seconde lecture, le règlement ira devant les électeurs municipaux, et devra être adopté conformément par la majorité en nombre d'électeurs et en valeur foncière; quand le projet aura franchi ces deux étapes, on croit qu'il n'ira pas naufrager entre les mains du maire et des conseillers.

Une délégation du Club du Travail a demandé une augmentation de salaire pour les charretiers et camionniers à l'emploi de la ville; ceux-ci reçoivent actuellement \$3.75 par jour pour voiture à un cheval, et \$6 pour deux chevaux. Cette demande a été référée au comité plénier du conseil, mais il est évident que les conseillers ne lui sont guère favorables.

LES PRIX DE LA ELDER EBANO. M. Ward a fait hier, une interpellation fort intéressante, bien qu'elle ait été sans cesse interrompue par M. L. A. Lapointe qui s'est attiré le reproche, contre lequel il a protesté avec véhémence, de se faire le défenseur de la compagnie Ebano.

Cette interpellation se lit comme suit: "Les commissaires savent-ils que le prix de la Elder Ebano est de \$29.51 cette année et que la Imperial Oil Company, qui a obtenu le contrat de la ville de Toronto, cette année, nous offre la même asphalté à \$15.40 et que la Texaco qui a eu le contrat pour la ville de Toronto, il y a deux ans, demande \$14.27 soit moins de la moitié du prix de la Elder Ebano?"

"Les commissaires savent-ils que la compagnie Texaco s'est conformée en tout aux exigences de la ville de Toronto, de sorte que sa qualité ne peut être mise en doute? La ville d'Ontario, à cette année, accordé son contrat à la même compagnie."

"Si nous employons, cette année, six mille tonnes comme nous l'avons fait jadis, cela sera une économie d'environ \$90,000 de sorte qu'on voit l'avantage qu'il y a à demander des soumissions."

M. VANDELA PERSECUTE LES TOUTOUS. M. Vandele a demandé aux commissaires hier, par voie d'interpellation qu'ils fassent construire des clôtures en fer autour des bassins du Parc Manoe pour empêcher les enfants d'y jouer et les tontous de s'y balnager.

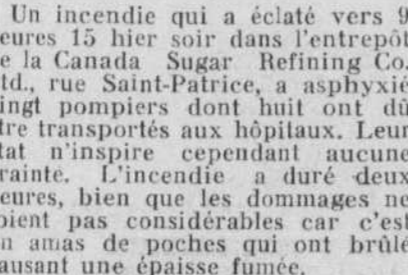
PERMIS DE CINEMA. Le règlement changeant le tarif des permis des théâtres de cinéma a subi, hier, sa troisième lecture. Le nouveau tarif est de \$5 sous par séance et par année.



Service Diner No 349-31 SEMI-PORCELAINE ROYALE ANGLAIS. 93 PIÈCES. VALEUR DE \$6.00. Décor — Dessin bleu, bordure classique.

FAITS-MONTREAL POMPIERS ASPHYXIES VINGT POMPIERS, DONT HUIT SONT A L'HOPITAL, SE VOIENT MENACES D'ASPHYXIE COMPLETE EN VOULANT ETENDRE UN INCENDIE A LA CANADA SUGAR REFINING.

NECTAROL GUERIT EN Quelques Heures Toutes les affections des voies RESPIRATOIRES et la CONSOMPTION à sa 1ère période Magnifiques prix pour les bottelles vides.



HERVEY CHEMICAL CO. Saint-Basile, Canada. MALLIOLUX FRERES, Dépositaires, Montréal.

CARTES D'AFFAIRES RODOLPHE BEDARD Expert-Comptable et Auditeur. Systèmeiste consultant, Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. 55 Saint-François-Xavier, Montréal.

ASSURANCES HORACE J. LABRECQUE. Ch. 623 EDIFICE TRANSPORTATION.

DOMINION COAL COMPANY. Dominion et Springhill. Bureau Général des Ventes, 112 Rue Saint-Jacques, Montréal.

HOTEL VICTORIA HOTEL Québec. H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

TRIBUNAU CIVIL LES LAITIERES MALHONNETES. LE BUREAU MUNICIPAL D'HYGIENE NE PEUT PLUS POURSUIVRE PAR SUITE D'UNE DECISION RECENTE DU JUGE GUERIN. — LA DECISION DU RECORDER WEIR.

PROPRIÉTÉS A VENDRE SUPERBE OCCASION. A vendre, magnifique propriété, 49-63 Hutchison, près Sherbrooke, 10,000 pieds de terrain, 8 logements. Conditions faciles. Localité avantageuse pour maison à appartements. S'adresser à U. H. Dandurand, édifice Dandurand.

ABANDONNE DANS UNE EGLISE. Un agent de police a trouvé hier soir sur un banc isolé de l'église Saint-Jacques, un nouveau-né de quelques semaines à peine, enroulé dans un châle. L'enfant a été confié à la matrone de la police.

A VENDRE ET A LOUER. Une maison neuve de quatre logements, Nos 1021 et 1023 rue Saint-Germain, quartier Hochelaga, Argent à prêter, par Z. Mayrand, N.P., 1131 Saint-Denis. 93-6.

POURQUOI CE PETROLE? Une seconde enquête a été tenue hier devant le commissaire Lalupille sur l'incendie, éclaté chez Ansel Goldsmith, 41 rue Arcade, dans la nuit du 2 avril. Ce dernier était au théâtre, ce soir-là, avec sa femme et son enfant. Ayant remarqué, à son retour, que sa maison avait été visitée par des voleurs, il s'en alla coucher chez un parent et ce n'est qu'au matin, qu'il fut avisé de l'accident survenu chez lui.

EMPLACEMENT A VENDRE. A Sainte-Dorothée village, près de l'église et de l'école, un magnifique emplacement, 43 x 135, avec une jolie maison neuve, 20 x 22, et hangar, 15 arpents de la rivière des Prairies. Conditions faciles. S'adresser à L. J. Laurin, marchand.

BAMBIN VICTIME DU TRAMWAY. Un bambin de quatre ans, Mendelson Schwartz, 1027 boulevard Saint-Laurent, a été frappé hier après-midi par un tramway, alors qu'il s'amusa sur la voie avec des compagnons de son âge. L'enfant se jeta devant le tramway qui représentait sa marche après avoir stoppé rue Roy et le garde-moteur n'ayant pas pu, grâce aux freins, arrêter sa machine d'un coup, le petit malheureux fut projeté sur la chaussée et retrouva sans vie sous les roues. Cet accident empêcha toute circulation pendant près d'une heure.

GLACIERES. GLACIERES pour épier, avec châtis à coulisse, "patente Aubin", dernière amélioration, cinq dimensions. Glacières échangées et réparées. C. P. Fabien, manufacturier, 31 Sainte-Gunégone, entre Vinet et Charlevoix, Vict. 1590.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Moler Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal.

PERSONNE. On demande un personne sérieux et de très bonne éducation comme gouvernant dans petite famille, à Westmount. S'adresser par lettre à B. de P., Boîte 94.

SERVANTE. On demande une servante pour ouvrage général — famille de trois personnes — pas d'enfants. S'adresser au No 2191 Saint-Denis.

SERVANTE. On demande une servante pour ouvrage général; pas d'enfants. S'adresser 386 Saint-Hubert.

A LOUER. A LOUER OU A VENDRE. Cottage sur le bord de la grève, coin de rue, garage, bain, électricité, arbres ombrageux, 8 appartements, peuplés à neuf, chars électriques, Notre-Dame, quartier Mercier. S'adresser, 80 Cuvilliers, Tél. LaSalle 1275.

BUREAUX A LOUER. 71a rue St-Jacques, rez-de-chaussée et sous-sol, 5,000 pieds de plus, vers, aussi plusieurs bureaux et suite de bureaux aux étages supérieurs. S'adresser à Rodolphe Bédard, 55 rue St-François-Xavier.

BATEAUX A LOUER. Les superbes vapeurs WHITE STAR et IMPERIAL à louer pour pèlerinages, excursions, etc. S'adresser à No 60 rue Notre-Dame Est. Main 8770.

ON DEMANDE A LOUER. JE VEUX LOUER UNE MAISON DE CAMPAGNE. Je cherche une maison de campagne en bon ordre, bien meublée, près de l'eau et de la gare, autour de Montréal, 45 minutes au plus. Six ou sept pièces, loyer modéré. Ecrire détails et indiquer localité et prix à Casier 35, Le Devoir, Montréal.

ON DEMANDE A ACHETER. JE VEUX ACHETER. une maison à la campagne, ombragée, près rivière, accès facile à la ville, occasion. Détails complets, prix, paiement, etc. Ecrire à Casier 38 "Le Devoir".

ON DEMANDE A ACHETER. Une maison à vendre, magnifique propriété, 49-63 Hutchison, près Sherbrooke, 10,000 pieds de terrain, 8 logements. Conditions faciles. Localité avantageuse pour maison à appartements. S'adresser à U. H. Dandurand, édifice Dandurand.

A VENDRE. A VENDRE ET A LOUER. Une maison neuve de quatre logements, Nos 1021 et 1023 rue Saint-Germain, quartier Hochelaga, Argent à prêter, par Z. Mayrand, N.P., 1131 Saint-Denis. 93-6.

CADRES ET MIROIRS. 200,000 pieds de moulure à cadres à vendre à bas prix ainsi qu'un grand choix de cadres et miroirs que nous avons achetés d'une grosse manufacture en liquidation. Le marchand qui désire en profiter recevra de nos échantillons de moulures gratuitement. Demandez-les. N'oubliez pas que nous sommes la seule maison à livrer promptement tout ce que vous aurez besoin et au plus bas prix qu'aucune maison en Canada, car nous n'avons pas de voyageurs et cela vous épargnera de l'argent. Le stock que nous avons est tout dans la dernière nouveauté. Chez la Cie Ls. Wisintainer Fils Inc., manufacturiers de cadres et miroirs, gros et détail, 58 boulevard Saint-Laurent, Montréal.

EMPLACEMENT A VENDRE. A Sainte-Dorothée village, près de l'église et de l'école, un magnifique emplacement, 43 x 135, avec une jolie maison neuve, 20 x 22, et hangar, 15 arpents de la rivière des Prairies. Conditions faciles. S'adresser à L. J. Laurin, marchand.

GLACIERES. GLACIERES pour épier, avec châtis à coulisse, "patente Aubin", dernière amélioration, cinq dimensions. Glacières échangées et réparées. C. P. Fabien, manufacturier, 31 Sainte-Gunégone, entre Vinet et Charlevoix, Vict. 1590.

GLACIERES. GLACIERES pour épier, avec châtis à coulisse, "patente Aubin", dernière amélioration, cinq dimensions. Glacières échangées et réparées. C. P. Fabien, manufacturier, 31 Sainte-Gunégone, entre Vinet et Charlevoix, Vict. 1590.

CARIES PROFESSIONNELLES

AVOCATS. BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 72 Est rue Notre-Dame. Tél. Bell, Main 2679.

Dr A. L. GUERTIN. Maladies des Yeux, des Oeilles, du Nez et de la Gorge. 320 RUE SAINT-DENIS. HEURES DE BUREAU: 2 A 5 HRS. Tel. Bell Est 614.

C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR. Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques. MAURICE DUGAS, avocat L.L.L., 30 S.-Jacques, Chambre 44. Tél. Main 7691. Résidence, 2466 avenue du Parc.

Dr M. LEMOYNE. 257 Sherbrooke Est (Près Saint-Denis). Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. TELEPHONE EST 4550.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL, avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Plus d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamothe L.L.D., C.R., Emilien Gadbois, L.L.L., J. Maréchal Nantel, B.C.L.

DENTISTES. Institut Dentaire Franco-Américain. 162 St-Denis MONTREAL. Nos dents sont très belles. Naturelles. Satisfaction garantie.

CAMILLE TESSIER AVOCAT (Autrefois de Lamothe & Tessier). 97 St-Jacques, Ch. 34. MONTREAL. MAIN 8728. ROCKLAND 931. Résidence: Est 5978.

Dr J.-W. ROCHETTE. CHIRURGIEN-DENTISTE. est installé au Coin MONT-ROYAL et CHAMBORD MONTREAL. Heures de bureau: 8 a. m. à 9 p. m. Tel. Saint-Louis 3732.

ANATOLE VANIER, B.A. L.L.B. AVOCAT. Tél. Main 213. — Chambre 22. 67 rue Saint-Jacques.

Dr HONORE THIBAUT. L. D. S., D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE. BUREAU: 321a RUE RACHEL (Près Saint-Denis) TEL ST-LOUIS 6093

GUY VANIER, B.A. L.L.L. AVOCAT. 97, rue Saint-Jacques, Chambre 76. Tél. Main 2632.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE 39 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2143.

NOTAIRES. BELANGER & BELANGER (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Rs., 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances. TEL. ST-LOUIS 504.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE 39 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2143.

A.-H. Barrette NOTAIRE. 70 rue Rachel Est, Montréal. AMEDEE BLANCHARD. NOTAIRE ET COMMISSAIRE, C.S. EDIFICE CANADA LIFE, 189 St-Jacques, Ch. 46. Phone M. 4067 MONTREAL. Résidence: 15 B Boyer.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE 39 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2143.

DOCTEURS. Dr. J.-N. CHAUSSE. SPECIALITE: Voies urinaires, maladies de la peau. Bureaux: 24 Edifice Dandurand, Tél. Est 7227. Consultations: 9 heures à 8 heures p.m. Tous les jeudis soirs pour les indigents.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE 39 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2143.

DOCTEUR A. DESJARDINS. Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 523, Saint-Denis, (En face du carré Saint-Louis).

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE 39 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2143.

Dispensaire Médical. Dr ZENON MALO, Médecin-Chirurgien. Médecine générale; spécialité: maladies des voies urinaires et de la peau. Bureau: 24 Edifice Dandurand, Tél. Est 7227. Consultations: 9 heures à 8 heures p.m. Tous les jeudis soirs pour les indigents.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE 39 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2143.

IMMEUBLE. TALBOT FRERES, courtiers d'immeubles, experts en propriété, échanges de propriétés de toutes sortes, ville ou campagne. — Nous sommes des experts en propriétés de ville ou campagne, terres à culture, limites à bois, etc. Aussi échange de commerce pour propriétés, terrains et balance de vente. Plusieurs demandes actuellement. Pour informations, s'adresser à Talbot Frères, 902 De Saint-Valier. Tél. Saint-Louis 6296.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE 39 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2143.

OEUFES ET VOLAILLES. Notre catalogue illustré de 15 gravures, des volailles les plus avantageusement connues au pays est maintenant prêt, 15c l'exemplaire, par maille. Oeufs pour incubation, en lots de 100 et plus; demandez nos prix. Poultes, Canards, Oies, Dindes, Pintades, etc. Ecrivez-nous vos besoins. — LA FERME AVICOLE YAMASKA, S.-HYACINTHE, QUEBEC.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE 39 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2143.

TAPISSERIES. Tapisseries de toutes sortes et le posage à bas prix. Une pièce de 10 x 12, le travail et la tapisserie, \$6.00, une autre de plus et la bordure, \$7.50. Le papier est de qualité originale et vendu au quart de sa valeur. Donnez votre commande au plus tôt. G. M. Bouthillier, 1180, Saint-Hubert. Tél. Bell Saint-Louis, 1530.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE 39 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2143.

TERRAIN A VENDRE. Quatre terrains de grève sur la rivière des Mille-Îles, S.-Eustache, à trois minutes de l'église et à proximité des chemins de fer Canadien-Nord et Pacifique-Canadien. Beaux arbres, endroit idéal, s'adresser à François Deschênes, 1018 St-Catherine Est.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE & HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE 39 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 2143.

8% Coe hypothèques d'est 166% de plus que les intérêts de 3% à la fois. MARCIL TRUST Co., Limited. 180 St-Jacques. 31e année. Actif \$4,000,000.

CANADA

NOS SOLDATS AU REPOS

Après quatre jours d'une lutte héroïque les Canadiens sont retirés de la ligne de feu.—Récits de leurs récents exploits.

Ottawa, 27.—Le contingent canadien formait un corps de réserve hier, annonce une dépêche du colonel Carrick, député, de l'état-major du général Alderson, au ministre de la milice. Le colonel a câblé : "Les Canadiens se sont couverts de gloire. On fait grand état de leur héroïsme aux quartiers-généraux. A la réserve, aujourd'hui, après 4 jours de combat."

La liste des pertes qu'on continue à signaler de la ligne de front attestent de nouveau le caractère furieux des engagements qui ont eu lieu au nord d'Ypres. Le 15ème bataillon a aussi vu le feu. Le fait qu'on a reçu les noms de 2 officiers de ce bataillon le prouve.

LES BLESSES SONT TUES PAR LES BOCHES

Londres, 27.—Harold Ashton écrivait du nord de la France, affirme que partout dans le département de Pas-de-Calais on chante les louanges des braves Canadiens.

Les blessés arrivés à la base d'opération aujourd'hui, et ils sont plusieurs centaines, étaient très gais, bien que plusieurs ne pourront certainement jamais combattre. Ils sont contents pendant le grand combat de Steenstraet, ils durent se retirer abandonnant leurs blessés. Ils revinrent à leurs positions ayant refoulé les ennemis sous une grêle de projectiles de mitrailleuses. Ils trouvèrent alors leurs blessés mis à mort avec des baïonnettes. Leur vengeance fut prompte et terrible. Ils chargèrent à la baïonnette, ne faisant que deux prisonniers.

Les Canadiens se départirent de toutes les règles ordinaires du combat. Les Allemands les entourèrent, les attaquèrent au face et à l'arrière. Mais ce fut peine perdue pour l'ennemi. Les Canadiens poussant leur cri de guerre, se rallièrent, et se battirent dos à dos avec infatigable courage et dévouement, faisant éprouver de terribles pertes à ceux qui se trouvaient en avant d'eux comme à ceux qui se trouvaient en arrière.

LES CANADIENS ONT DERANGÉ LES PLANS DE L'ENNEMI

Londres, 27.—Aux Canadiens revient l'honneur d'avoir dérangé les plans des Allemands dans les Flandres, porte une dépêche que le "Daily Mail" reçoit de son correspondant dans le nord de la France. Ils furent secondés tour à tour par les zouaves, les troupes françaises, des belges et des régiments anglais. Les canons momentanément abandonnés ne se trouvant pas en arrière de leurs lignes, mais à leur gauche. "Le flot des ennemis, déclare le correspondant, à la faveur de la fumée et du gaz asphyxiant convergent vers ces canons et dépassa le gros des forces canadiennes qui conservèrent leur calme en dépit du fait que leur position faisait saillie au milieu des lignes alliées. Ce fut uniquement la magnifique résistance des Canadiens dans cette position qui leur permit de se replier en bon ordre et de reformer la ligne générale.

RECIT D'UN SOLDAT CANADIEN. — 3,500 CONTRE 7,000.

Londres, 27.—Les Canadiens, qui ont combattu si vaillamment et qui ont éprouvé des pertes si lourdes dans le récent combat, près d'Ypres, ont été, dans la plupart des cas, quarante-huit heures, et même soixante-douze heures sans manger. La plupart de leurs officiers ont été tués. Voilà ce qu'a rapporté un jeune Canadien blessé, qui est aujourd'hui arrivé au continent en Angleterre. "Quand nous reçûmes l'ordre d'attaquer les tranchées de l'ennemi à quelques cinq cents verges de nous", dit-il, "2,500 de nous s'élancèrent dans le bois, où je suppose qu'il y avait 7,000 Allemands. Nous fûmes d'abord abattus, comme un troupeau de moutons, par leur artillerie. Mais nous les délogâmes des tranchées à l'entrée du bois et nous tentâmes d'avancer.

"Mais nous fûmes cernés et dûmes reculer vers les tranchées, que nous avions prises et nous y abriter. Nous y restâmes jusqu'au lendemain matin, sous le feu de l'ennemi, jusqu'à ce que nous reçûmes enfin des renforts.

Il a dit que les Canadiens avaient non seulement recouvré les canons qu'ils avaient perdus, mais qu'ils avaient découvert trois Howitzers français, que les Allemands avaient capturés. Les Canadiens les firent sauter, et les rendirent inserviables. "A un endroit, nous cernâmes soixante Allemands, dont quarante-cinq furent passés à la baïonnette, continua-t-il, "j'ai vu un officier allemand se faire sauter la cervelle. Il est impossible d'évaluer le nombre des Allemands morts; mais, les réflexions de l'ennemi ont fonctionné toute la nuit pour découvrir les cadavres. Nous avions la Garde Prussienne en face de nous."

LISTE DES HORS DE COMBAT.—UN MONTREALAIS BLESSE

Ottawa, 27.—Le ministre de la Milice a reçu une autre liste d'officiers et de soldats blessés qui contiennent des noms de corps d'artillerie et du 15e bataillon ce qui dissipe la rumeur qui voulait que ces 1,000 hommes de Toronto aient été faits prisonniers. Le nom d'un autre montrealais apparaît sur cette nouvelle liste, le lieutenant F. Stuart Moulton, fils de M. F. Moulton, de la Brasserie Moulton. Il est âgé de 27 ans et travaillait avant son enrôlement à la National Trust. Il faisait aussi partie à Montréal du 5e Royal Highlanders. Sur cette liste il y a quinze blessés dont les familles demeurent en Grande-Bretagne et dix-sept qui sont dans les hôpitaux de France. Les noms de ces derniers sont : Lieut. T. A. Kidd, 2e bataillon, Burritt's Rapids, Ont.; Cap. P. E. Bowen, 2e bataillon, Edmonton, Alta.; Lieut. H. B. McGuire, 4e bataillon, Orangeville, Ont.; Major Ballantyne, 4e bataillon, Georgetown, Ont.; Eric Preston, mort de ses blessures, 5e bataillon, Vancouver; Lieut. W. L.

LES ACHATS DE GUERRE

UN COMITE VIENT D'ETRE NOMME PAR LE GOUVERNEMENT.

Ottawa, 27.—Un comité d'achat composé de MM. A. E. Kemp, président, H. M. Laporte, ex-maire de Montréal et George F. Galt, de Winnipeg, a été nommé par le gouvernement à la réunion du conseil, hier. Ce comité fera tous les achats avec les crédits de guerre de \$100,000,000 votés à la dernière session.

M. Kemp est un ministre du gouvernement sans portefeuille et possède de longue expérience dans les affaires et dans l'administration publique. M. Laporte a rempli une longue carrière commerciale et municipale et M. Galt, qui représente l'Ontario canadien est aussi un homme d'affaires très prospère, retiré du commerce.

Les devoirs et les responsabilités des nouveaux commissaires seront définies par un ordre-en-conseil. Ils achèteront les effets et munitions.

BULLETINS OFFICIELS DE LA NUIT

PARIS

Paris, 27.—Communiqué officiel d'hier soir. "Au nord d'Ypres, sur la gauche du front de bataille, nous avons fait un sensible progrès, et nous avons fait reculer l'ennemi; à qui nous avons infligé de lourdes pertes. Les Allemands ont fait usage d'un nouveau gaz asphyxiant; mais nous avons eu recours à des moyens de protection qui ont donné les meilleurs résultats à nos alliés belges et à nous-mêmes.

"Un vigoureux engagement d'infanterie a eu lieu près de Fay, au nord de Chaulnes, pour la possession d'une excavation, causée par l'explosion d'une mine allemande. Nos troupes ont délogé l'ennemi et ont conservé la position, nonobstant deux contre-attaques.

"En Champagne, près de Beauséjour, les Allemands ont tenté une attaque qui a été immédiatement arrêtée.

"Sur les hauteurs de la Meuse, les attaques des Allemands, sur le front, comprenant Les Eparges, Saint-Remy et la tranchée de Colonne, ont été complètement déjouées. En dépit de la violence de l'effort allemand, nous restons maîtres de toute la position des Eparges, dont les versants sont jonchés de cadavres d'Allemands.

"Dans les Vosges, l'ennemi, après un bombardement d'une violence extrême, a réussi à prendre pied sur le sommet d'Hartmans-Weilerkopf. Nous occupons, à environ cent mètres du sommet, les positions d'où nous nous élancâmes, le 23 mars, pour livrer notre attaque et c'est de ces positions que, le 26, nous partîmes pour prendre d'assaut le sommet, dans une charge qui dura sept minutes.

PETROGRAD

Petrograd, via Londres, 27.—Communiqué officiel d'hier soir : "En Pologne, sur le littoral de Courland, un croiseur ennemi a bombardé, hier, deux villages, sans toutefois obtenir de résultats.

"Notre flotte de la mer Noire a bombardé hier les forts du Bosporus. On a remarqué de fortes explosions dans un fort. Un navire de guerre turc dans les détroits a faiblement répondu à notre feu."

VIENNE

Vienna, via Londres, 27.—Communiqué officiel d'hier : "Dans les Carpathes, dans le secteur de l'est du défilé d'Uzok, le combat continue. Nous avons capturé hier, une nouvelle position avantageuse au sud-est de Koziowa, prenant plusieurs officiers et faisant plus de mille hommes prisonniers.

AUVENTIS



SERVICE RAPIDE PAR AUTO-CAMIONS

LES PLUS BAS PRIX

Cie d'Auvents des Marchands Ltée, 28 Notre-Dame Est. Main 3329

BELGIQUE

LES TEUTONS AVANCENT

L'AILE GAUCHE ANGLAISE S'ETEND VERS LE NORD ET L'ENNEMI S'EMPARA DE S. JULIEN.

— LA BATAILLE D'YPRES CONTINUE AVEC VIOLENCE SANS CHANGEMENT.

Londres, 27.—Le Ministère de la Guerre anglais a fait publier, hier soir, le communiqué officiel suivant sur la bataille, qui se déroule autour d'Ypres : "Une violente bataille se livre encore au nord d'Ypres; la situation générale reste sans changement. Notre flanc gauche, en reajustant ses lignes pour se conformer à la nouvelle position, imposée par le premier recul des Français, a dû se tourner vers le nord et s'étendre à l'ouest, au-delà de S. Julien.

"Cette extension a affaibli notre ligne, et après une très héroïque résistance des Canadiens contre des forces numériquement supérieures, S. Julien a été pris par l'ennemi. Nos lignes s'étendent maintenant au sud de cette ville.

"Deuxièmement.—Nos troupes à l'est d'Ypres, ont supporté le choc de plusieurs attaques répétées, auxquelles elles ont opposé une vive résistance, et au cours desquelles elles ont dû déployer un courage extraordinaire.

"Troisièmement.—Des attaques ont été également livrées hier par les Allemands, à l'est du point culminant d'Ypres. En dépit de l'emploi, par l'ennemi, de gaz asphyxiant, les attaques ont été repoussées et nous avons capturé des officiers et des soldats allemands.

"Dans le combat, au cours des trois derniers jours, nous avons infligé de bien lourdes pertes aux Allemands. Nos pertes ont également été considérables. Le bulletin allemand, qui rapporte la capture de 4 gros canons anglais, est faux.

"Un de nos aviateurs a lancé des bombes sur la gare de Courtrai, cet après-midi et il a détruit la bifurcation à cet endroit. Bien que blessé, il put ramener en sécurité sa machine à l'intérieur de nos lignes."

L'ENNEMI A GAGNE BEAUCOUP DE TERRAIN

Londres, 27.—Le correspondant du "Daily Mail" mande du front : "Un examen de la situation révèle que les Teutons ont gagné beaucoup de terrain. Ils ont fait disparaître la prééminence des alliés au nord-est d'Ypres, et à un endroit est devenu une prééminence de la ligne allemande. En outre, les casques à pointe maîtres de l'arc autour d'Ypres qui facilite leur mouvement d'offensive. Plusieurs villages à l'est du canal et un village sur la rive gauche sont maintenant un terrain disputé.

LES INDES

SEDITIONS REPRIMEES

LES ESPIONS ALLEMANDS ET LES RUMEURS DE CERTAINS REVERS ANGLAIS PROVOQUENT DES REBELLIONS A CANNOPRE, PATHANS ET RANGOON.

Straits Settlements (Etablissements de Détroits), 27 avril.—La sévérité de la censure a coupé toutes les nouvelles venant des Indes et de Burmah et privé les pays neutres comme le public d'Angleterre de renseignements exacts sur la situation allemande. Les communications sont établies créées à par des agitateurs allemands. Les communications sont cependant assez faciles entre les Etablissements des Détroits et les colonies pour nous permettre d'être au courant de tout ce qui s'y passe.

La première nouvelle reçue fut l'assassinat de l'émir de l'Afghanistan d'autres rapports arrivés dans la suite parlent de séditions éclatées dans quatre districts des Indes, provoquées soit par des espions allemands, soit par des rumeurs coupées sur certains revers de nos troupes en Europe, ou encore par l'alliance de sultan de Turquie avec le Kaiser.

Les plus récentes révoltes viennent de Cawnpore. Elles n'ont eu aucune complication jusqu'ici, mais il est à craindre qu'un déchaînement de ce côté serait très préjudiciable au Européens qui y sont établis.

Après l'écroule de Cawnpore, celle des Pathans à Rangoon, capitale du Burmah, que les troupes réussissent heureusement à disperser.

A cause des difficultés de l'heure, la loi martiale a été proclamée par tout l'Empire. Personne ne peut débarquer aux Indes s'il ne peut expliquer sa mission et le pouvoir fait tout pour prévenir de nouvelles séditions. Des corps entiers de territoriaux sont venus renforcer les troupes régulières.

En dernière analyse, l'assassinat de l'émir d'Afghanistan, Habibullah Khar, est confirmé, en même temps que certains engagements le long des frontières de ce pays. Le calme est relativement rétabli.

FRANCE

LA LUTTE SOUS TERRE

LA PROXIMITE DES LIGNES DE FRONT A L'EST FORCE LES ARMÉES EN PRESENCE A AVOIR RECOURS AUX MINES.—L'ENNEMI DANS UN PIEGE.

Paris, 27.—Le ministère de la Guerre publie aujourd'hui le résumé suivant des récentes opérations : "Dans les Vosges, de même qu'en Champagne, dans l'Argonne et à Artois, la proximité des tranchées françaises et allemandes a forcé les deux côtés à avoir recours aux mines souterraines.

"Toute la nuit du 10 avril, nos soldats d'infanterie ont combattu au moyen de grenades les terrassements que les Allemands cherchaient à élever; ces combats ont eu lieu sous terre, la surface étant balayée par le feu des mitrailleuses.

"Le 13, vers 8 heures 30 du soir, profitant de l'obscurité, les Allemands ont tenté une attaque décisive contre la droite de nos tranchées. Munis de bombes et de grenades, ils traversèrent l'espace qui les séparait de nous, et croyant nous avoir cernés, ils crièrent à nos soldats de se rendre. Mais nous avions creusé la veille de nouveaux couloirs qui permirent à nos hommes d'évacuer promptement ce poste que nous avions préalablement miné.

"Aussitôt que les Allemands y furent installés, on donna l'ordre de faire éclater la mine. Le soldat envoyé pour l'allumer, fut blessé par une grenade, mais son compagnon le remplaça immédiatement.

"Une détonation violente ébranla tout le voisinage et fut suivie de cris de douleur. Deux cents livres d'explosifs avaient fait sauter toute la position souterraine. Nous établimes immédiatement une barrière contre laquelle les Allemands vinrent se buter. On entendit leurs officiers exhorter les hommes à l'attaque mais ceux-ci, terrorisés par l'explosion, répondaient avec des plaintes : "Nein, nein!"

"Notre artillerie ouvrit ensuite le feu contre les positions ennemies. Au lever du jour nous pûmes juger de l'effet considérable de l'explosion : d'innombrables débris humains jonchaient le sol. Ainsi s'est terminée, à la Fontenelle, le creusement de mines souterraines des Allemands."

CONFERENCE DE M. DUPRIEZ

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est ce soir que M. Léon Dupriez député américain de Harvard, sous la présidence de M. le grandeur Mgr Bruchési, une conférence sur : "La domination allemande en Belgique."

M. Dupriez était autrefois professeur à l'Université de Louvain, mais il fut de ceux que la ruée allemande obligea à chercher un refuge temporaire en terre étrangère, et il est maintenant attaché à la chaire de l'un des facultés de Droit de l'Université américaine de Harvard.

M. Dupriez est reçu hier soir, à la gare par son ami, M. de Bray, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes.

La conférence de ce soir est attendue avec un vif intérêt.

CHEZ LES RELIGIEUSES DE MARIE REPARATRICE

Triduum solennel de réparation, vendredi 30 avril, samedi 1er, et dimanche 2 mai.

Sermon à 4 heures et demie par le Rév. Père Gonthier, dominicain, suivit du Salut solennel.

Les fidèles sont cordialement invitées à ces cérémonies, et à venir faire une heure d'adoration durant ces jours devant le Saint-Sacrement exposé.

LE BIENHEUREUX DE MONTFORT

Demain, mercredi, 28 avril, sera la fête du Bienheureux Louis Marie Grignon de Montfort, fondateur des Missionnaires de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse. A 8 heures, le matin, grand'messe solennelle, et le soir, à 7 heures 1-2, pénétrique du Bienheureux, par le R. P. Louis Gillaudeau, supérieur de Dorval. Les Pères invitent leurs amis à se joindre à eux, dans leur église de Sainte-Hélène, où se feront les cérémonies.

SERVICE DE TORONTO SUR LE PACIFIQUE

Les récentes améliorations et les nouvelles commodités dont a été dotée la gare de Toronto-Nord, seront sûrement appréciées du public-voyageur et augmenteront la popularité de la route "déjà populaire" Montréal-Toronto Nord.

La gare de Toronto Nord est très bien située; elle permet de se rendre facilement dans le quartier résidentiel de Toronto et facilite grandement l'accès à la basse ville.

Il n'y a d'autre part ni congestion ni presse comme à la gare Union.

Le service de la gare de Toronto Nord est modelé sur le service habituel du Canadien-Pacifique; les aménagements les plus modernes se marient très bien à la courtoisie et aux attentions des hommes de gare, si ardemment désirées du public-voyageur.

Il y a toujours des wagons-lits et à compartiments éclairés à l'électricité au train qui quitte la gare Windsor à 10.50 p. m., tous les jours, arrivant à celle de Toronto Nord à 8.00 a. m. (rec.)

PETIT CARNET

CONFERENCE. Le Dr Kattini Malouf donnera, le jeudi 29 avril, à 7 hrs 30 p.m., dans le sous-basement de l'église Saint-Eusèbe, au profit de la Société Saint-Vincent de Paul, une conférence sur la Turquie et la guerre actuelle.

OUVERT LE SOIR N. G. VALIQUETTE Limitée OUVERT LE SOIR 471-477 RUE STE-CATHERINE EST

VENEZ DEMAIN pour voitures d'enfants Soixante-quatre modèles 1915 seront en vente demain aux prix spéciaux d'été. Venez acheter une voiture mieux que celle que vous avez vu à un prix... que vous le pensiez.

NOTRE POELE EN ACIER "BEAUTE" \$21.98 A toutes les apparences d'un poêle de \$35.00, ce poêle est en fait un poêle de \$21.98. Magnifique, réchaud et charbon. Magnifique, réchaud, dessous à six fonds. Tablettes d'extension. Notre spécial... \$21.98

Avez-vous vu notre glacière à \$5.98 Nous rappelons à nos lecteurs que c'est ce soir que M. Léon Dupriez député américain de Harvard, sous la présidence de M. le grandeur Mgr Bruchési, une conférence sur : "La domination allemande en Belgique."

N. G. VALIQUETTE Limitée, 477 S.-Catherine Est

Voitures de promenade Les plus belles nouveautés pour la saison, styles les plus distingués. Comme fabricants et négociants nous pouvons vous offrir le plus grand choix, des prix et termes qui vous épargneront de l'argent. Votre visite est sollicitée.

AVIS Nos clients et le public sont priés de prendre note que la vieille maison de confiance "Filiatrault" continue les affaires comme par le passé sur le BOUL. S.-LAURENT, où, depuis près d'un demi siècle elle s'est efforcée de donner satisfaction à tous. OUVERT TOUTS LES SOIRS. MAISON FILIATRAULT 429-433 Blvd Saint-Laurent

LA LIGUE D'EMBELLISSEMENT avril, à 8 heures 15, dans les salles de la Medico-Chirurgical Society, 112 Mansfield, au coin de la rue Sainte-Catherine. L'ordre du jour comporte les élections des officiers et les rapports annuels, culture des lots vants, etc.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 5223—Frank H. Baumer et al., demandeurs, vs. H. N. Cohen défendeur. Le 6me jour de mai 1915, à 2 heures 30 minutes de l'après-midi, à la place d'affaires du défendeur au No 6 rue Ontario Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en fixtures, etc. Conditions : argent comptant. S. C. MARSON, H.C.S. Montréal, 26 avril 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 21431—Philippe Langlois, vs. Joseph Lacroche. Le 5me jour de mai 1915 à onze heures de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 107 rue Common en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en fixtures, etc. Conditions : argent comptant. P. CHARRON-NEAL, H.C.S. Montréal, 27 avril 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 21431—Joseph Veillette, demandeur, vs. Odilon Bélanger, du même lieu, défendeur. Le 7me jour de mai 1915 à onze heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 6257 Avenue Peloton en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. L. S. BACLETTE, H.C.S. Montréal, 27 avril 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 2886—T. Fontaine, demandeur, vs. J. Desjardins, des mêmes lieux, défendeur. Le 5me jour de mai 1915 à dix heures de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 7 rue Sainte-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en bois et voitures. Conditions : argent comptant. J. BRUN, H.C.S. Montréal, 26 avril 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 4657—Champagne Cigier, vs. Prisco Café. Le 7me jour de mai 1915 à dix heures de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 259 d'Artois, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en mobilier, etc. Conditions : argent comptant. ED. DESROCHES, H.C.S. Montréal, 27 avril 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 5817—F. X. St-Charles et Cie Ltée., corps politique et incorporé de Montréal, demandeurs, vs. Dame Jennie Rebecca Feldman, de Montréal, épouse séparée de biens de Hyman Steinman, du même lieu, "H. Steinman et Co", défenderesse. Le système jour de mai 1915 à dix heures de l'après-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 99 rue Rivard en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en effets de ménage, etc. Conditions : argent comptant. M. A. BERT DECELLES, H.C.S. Montréal, 27 avril 1915.

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

LE RUBAN ASSASSIN

UN JEUNE HOMME REMET A SA FIANCEE UNE BAGUE ATTACHEE A UN RUBAN QUI FAIT PARTIE LA GACHETTE D'UN REVOLVER ET LE TUE.

Bridgeport, Conn., 27.—Arthur Hearn Cowl, un petit-fils de James A. Hearn, marchand de nouveautés, est mort à minuit, dans un hôpital de cette ville, d'un coup de revolver à la tête.

Voici ce que raconte Mlle Wheeler : Cowl, qui était âgé de 22 ans, arrivait, hier, de New-York, et il se rendit au domicile de Arthur de Forest Wheeler, à Stratford, près d'ici. Après avoir passé la soirée avec Mlle Wheeler, il remit à celle-ci une bague de fiancailles. La bague était attachée à un ruban dont Cowl gardait un bout dissimulé sous son veston ; ce bout était attaché à la gachette d'un revolver. Cowl dit à sa fiancée de tirer sur le ruban et qu'elle aurait une surprise.

À peine avait-elle fait le geste que Cowl tombait frappé d'une balle au front.

Mlle Wheeler perdit connaissance et ce n'est que beaucoup plus tard qu'elle reprit ses sens et put appeler une ambulance. Cowl succomba aussitôt après son arrivée à l'hôpital.

LES ASPIRATIONS DE L'ESPAGNE

LE VICE-PRESIDENT DE LA CHAMBRE DES DEPUTES EST D'AVIS QUE SON PAYS DEVIENDRAIT OBTENIR LA CESSION DE GIBRALTAR.

Paris, 27.—Les hommes publics espagnols commencent à discuter la possibilité de voir l'Espagne réaliser ses aspirations territoriales par le remaniement probable de la carte d'Europe, après la guerre. Dans un discours prononcé dernièrement, Senor Azcarate, vice-président de la Chambre des députés, a déclaré que l'Espagne devait profiter de la présente opportunité de compléter l'intégrité de son territoire, en obtenant la cession de Gibraltar par l'Angleterre.

« Nous pourrions, a-t-il dit, échanger Ceuta (un port de mer à Maroc) et 17 milles au sud-est de Gibraltar) pour Gibraltar, et de cette façon l'Angleterre continuerait à dominer le détroit; par la suite, les relations anglo-espagnoles n'en pourraient être que plus amicales.

LA VALEUR DES AUTRICHIENS

LE COMTE TISZA N'EN DOUTE PAS ET EST DECIDE DE POUSSER LES OPERATIONS AVEC LA PLUS GRANDE VIGUEUR.

Londres, 27.—L'Agence Reuter a reçu de Budapest par voie d'Amsterdam la dépêche suivante datée de lundi :

« Parlant de la diète hongroise, en faveur du bill du landsturm, le comte Tisza a déclaré qu'il est déterminé à pousser les opérations militaires avec la plus grande vigueur. Il a dit que des semaines d'opérations offensives et de défensive ont révélé que la force et la valeur des armées austro-allemandes sont encore intactes. »

Le comte s'est déclaré enchanté de ce que l'opposition autrichienne ait rempli son devoir envers la patrie. Il a affirmé que la guerre n'était pas une guerre de conquête, mais une guerre livrée pour la sauvegarde de l'indépendance nationale menacée et pour la préservation de l'équilibre européen.

« Les orateurs de l'opposition ont généralement appuyé la mesure, mais ils ont demandé que son application se borne à la présente guerre. »

Le comte Andrássy l'ancien premier ministre, a soutenu que les Austro-Allemands ont démontré qu'ils sont les plus forts.

PROMOTION A L'ENVERS

DEVANT LA DIFFICULTE DE TROUVER UN SOUS-MINISTRE DE L'AGRICULTURE COMPETENT, LE GOUVERNEMENT GOUIN NOMMERAIT M. CARON, LE MINISTRE, A CETTE POSITION.

Québec, 27.—La mort de M. G. A. Giguault, sous-ministre de l'Agriculture, laisse vacante l'une des plus importantes positions du service civil provincial et, bien que cette vacance ne date que d'hier, on se préoccupe beaucoup déjà de savoir qui elle sera remplie. Une rumeur bien vraisemblable, et il est étonnant de la trouver sur toutes les lèvres, c'est que le sous-ministre de l'Agriculture aura pour successeur, le ministre de l'Agriculture lui-même, M. J. E. Caron.

Comme bien l'on pense, les aspirants à ce poste important ne manquent pas. Il en existe un bon nombre dans la députation rurale, mais combien possèdent les aptitudes requises pour succéder à un homme qui a rempli cette charge depuis un si grand nombre d'années avec une si parfaite compétence ?

Et c'est pourquoi l'on dit que la nécessité de nommer à ce poste un homme capable de contribuer efficacement au développement agricole dans la province fera accepter M. Caron. Le gouvernement insiste, assure-t-on, pour qu'il y consente. On admet que la quantité excède de beaucoup la qualité des candidats à cette charge ; il en est bien peu dont la nomination se recommanderait au gouvernement.

Deux autres noms que l'on mentionne aussi, si le ministre n'accepte pas, sont ceux de M. Elisée Thériault, secrétaire particulier de M. Caron, et M. Honoré Grenier, secrétaire du département de l'Agriculture.

Chose certaine, le gouvernement se trouve en présence d'un vide difficile à combler.

VIELLE FEMME SEQUESTREE ?

UNE ENQUETE SUR UNE AFFAIRE DES PLUS ETRANGES.

Québec, 27.—Demain s'ouvrira à Montmagny une enquête, devant le juge P.-A. Choquette, de la cour des Sessions de la Paix de cette ville, au sujet de cette affaire de séquestration à Saint-Gervais de Belleschasse où, dit-on, une vieille femme de 80 ans serait séquestrée par son frère et soumise aux plus durs traitements. A la suite des recherches faites par la police provinciale, plusieurs témoins ont été assignés devant le magistrat et il est possible que l'enquête donne cours à des arrestations.

LE KRONPRINZ WILHELM INTERNE

Newport News, 27.—Le croiseur auxiliaire allemand « Kronprinz Wilhelm » sera interné dans le chantier naval de Norfolk pour le reste de la guerre. Il se ravitaillait en charbon aujourd'hui à son mouillage. Il sera probablement conduit à Norfolk, demain. Il sera interné à la demande même du capitaine Thierfelder. Les officiers et les marins auront la permission d'aller et venir dans les villes situées dans le voisinage de Hampton Roads, comme ce fut le cas pour l'équipage du « Prinz Eitel Friedrich ».

M. N. MAILHOT MEURT SUBITEMENT

Trois-Rivières, 27.—M. Norvegius Mailhot, cigariier, de Mailhot et Frère, a été frappé ce matin d'une syncope. C'est son fils qui le trouva mort dans son lit. Cette mort subite a causé une douloureuse surprise dans toute la ville où M. Mailhot était très estimé. Il était âgé de 67 ans, et était en affaires depuis 35 ans. Il laisse deux fils : MM. Edmond et Emile et deux filles : Mmes L. P. Carignan et Paul Leduc. Ses funérailles auront lieu jeudi.

MAGIC BAKING POWDER. POUR VOUS PROTÉGER CONTRE L'ALUN DANS LA POUDRE À PÂTE, VOYEZ À CE QUE TOUTES LES INGRÉDIENTS SOIENT CLAIREMENT MARQUÉS SUR L'ÉTIQUETTE ET QUE L'ALUN, OU SULPHATE D'ALUMINA, OU SULPHATE DE SOUDE ALUMINEUX N'Y ENTRENT PAS. LES MOTS : « PAS D'ALUN » SANS LES INGRÉDIENTS NE SUFFISANT PAS. LA POUDRE À PÂTE MAGIC NE COÛTE PAS PLUS CHER QUE LES POUDRES ORDINAIRES. POUR ÉCONOMISER, ACHÉTEZ LES BOÎTES D'UNE LIVRE.

MACHINE INFERNALE A CONSTANTINOPE

Paris, 27.—On a trouvé hier une puissante bombe à mécanisme d'horlogerie, cachée, hier dans la salle du ministère de la guerre à Constantinople. Elle était réglée pour exploser à un moment où le conseil devait être en séance. Les assemblées de ce corps sont suivies par Enver Pacha, ministre de la guerre, le maréchal von der Goltz et le général Liman von Sanders.

L'AFFAIRE SWOBODA

Paris, 27.—Le capitaine Julien, de la cour martiale permanente de Paris, a déouvert le marchand qui a eu autrefois son emploi à Shanghai, Raymond Ruff Schwind, dit Swoboda. C'est un Français actuellement au front de bataille, dans la région de l'Aisne. Interrogé par une commission, il a affirmé que Schwind était son employé quand il a été condamné par le tribunal consulaire allemand, à Shanghai. Le nouveau témoin, suivant « Le Matin » corrobore les témoignages déjà obtenus sur le capitaine Julien, en donnant de nouveaux détails sur les antécédents de Schwind.

IL S'ECROUVE SUR LE QUAI

Grandes-Piles, 27.—Le bateau « Petit-Jean » partait d'ici hier après-midi pour la Tuque avec un grand nombre de passagers, quand le pilote, James Smith, conduisit son navire sur le quai du gouvernement que la crue des eaux avait caché et sur lequel il n'y avait pas de bouée. Le vaisseau toucha le quai fortement et se mit à se balancer, et plus d'une fois il faillit chavirer. Heureusement, le vapeur « Alligator », sous la charge du capitaine Delangis, vint le secourir de cette mauvaise position. D'autres citoyens et les membres de l'équipage d'autres navires, purent ramener les passagers à terre. Le navire a subi peu de dommages, il a pu continuer sa route.

UNE GREVE DE CORDONNIERS

Québec, 27.—Une grève a éclaté hier à la fabrique de chaussures Ritchie, de cette ville, à la suite d'un différend survenu entre les patrons et quelques cordonniers-monteurs au sujet de la fabrication d'une certaine quantité de chaussures. Tous les employés, au nombre de près de 300, ont abandonné leur travail hier après-midi.

PROMOTIONS MILITAIRES

Ottawa, 27.—Le conseil de la Milice annonce, ce matin, que le lieutenant A. Chrétien Zaugg, de Montréal, est promu capitaine au 65ème régiment de Montréal, et le sergent L. Dumont Laviolette, lieutenant dans le même régiment. Les sergents N. Barol, J. C. Côté et J. Bourque sont nommés lieutenants au 54ème, de Sherbrooke.

PAQUEBOT GREC DETENU

Paris, 27.—Le croiseur français « Bruix », suivant une dépêche de Corfu à l'agence Havas, a détenu le paquebot grec « Adriaticon », dans le voisinage de l'île Santa Maura (une des îles ioniennes). Le gouvernement italien a ordonné aux compagnies de paquebots affectés au service du Levant de ne pas accepter de passagers ou de marchandises pour les ports du Pirée. Le but de cette mesure, dit-on, est d'assurer le prompt retour des paquebots, quand on en aura besoin. On rapporte que Brindisi a été fermé aux vaisseaux marchands.

LA CONFERENCE DES MAIRES

Winnipeg, 27.—Le maire Waugh a télégraphié au premier ministre Borden suggérant le 13 ou le 20 mai comme date d'une conférence des maires avec le gouvernement au sujet des sans-travail. On croit que les maires de l'Est se réuniront à Montréal ou à Winnipeg, et ceux de l'Ouest à Winnipeg, avant de se rencontrer à Ottawa en session conjointe.

M. CHARLES LE ROY-VILLARS EST MORT

Le courrier d'Europe nous apporte la nouvelle de la mort de M. Charles Le Roy-Villars, survenue dernièrement à Paris. Le défunt était âgé de 47 ans. Il était l'auteur de nombreuses pièces pour collèges, patronages et oeuvres catholiques. Ses œuvres sont très répandues au Canada.

Eau Purgative RIGA

GUERIT RHUME, MAL-VAISE DIGESTION, CONSTIPATION. Est employée dans les hôpitaux et établissements scolaires. Peut être donnée aux enfants sans danger. EN VENTE PARTOUT

ELECTIONS AU CANADIAN CLUB

Le Canadian Club a tenu, hier soir, à l'hôtel Windsor, son assemblée et son banquet annuel, avec élection des officiers.

Les membres ont rendu hommage à trois de leurs tombés au champ d'honneur : le lieutenant Guy Drummond, le capitaine Richard Steacie et le lieutenant G. Massey Williamson.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année courante : Le comte Grey, président honoraire, MM. H. W. Reford, président, De Gaspe Beaubien et W. M. Birks, vice-présidents ; W. F. Chipman, secrétaire honoraire ; R. H. Kennedy, assistant-secrétaire ; Walter Molson, trésorier honoraire.

Il reste en caisse une différence de \$3,529.94 à l'actif du Club qui compte 1,740 membres.

On a fait l'éloge du lieutenant Talbot-Papineau, qui s'est distingué sur le champ de bataille et qui était secrétaire du club. Son remplaçant a aussi démissionné pour aller à l'armée.

Le professeur Adam Shortt, président de la Commission du service Civil, d'Ottawa, a parlé des phases économiques de cette guerre, insistant surtout sur l'extravagance dans notre genre de vie au Canada. Il prêche le rajustement économique au pays après cette guerre et le retour à la terre ainsi qu'une sage politique d'immigration.

M. le doyen Adams, président sortant de charge, reçut les félicitations du Club pour son terme d'office.

LA TURQUIE PRETE POUR LA PAIX

Paris, 27.—A une réunion à Constantinople où les Allemands n'étaient pas invités, le comité Union et Progrès a décidé d'adopter une politique d'expectative et de favoriser la conclusion d'une paix séparée avec les Alliés au cas où l'Allemagne n'envairait pas de renforts suffisants pour assurer la défense des Dardanelles.

MORT DE M. J. CUNNINGHAM

Winnipeg, Man., 27.—M. James Cunningham, né à Fort Churchill, il y a 98 ans, et membre de la première législature manitobaine de 1870, est décédé à Somerset, Man.

LES NOUVELLES DE GUERRE

Ottawa, 27.—Les membres du bureau de la censure sont venus ce matin rencontrer les membres du service de la presse, afin de s'entendre au sujet des nouvelles de guerre. La raison alléguée, c'est que certains journaux n'ont pas publié par discrétion certaines nouvelles que leurs collègues ont publiées, et que c'est une injustice, que le même service devrait attendre tous les journaux.

GARROS A MAGDEBOURG

Milan, 27.—Des rapports reçus aujourd'hui portent que le lieutenant Roland Garros, actuellement prisonnier de guerre, a été interné dans le camp de détention de Magdebourg.

Offres du magasin Goodwins pour demain

Escompte de 20 p. c. sur nos costumes de dames

Tous nos costumes de cette saison, en serge, en gabardine, en popeline de laine et en quadrillé, marqués de 22.50 à 37.50, sont offerts à une réduction de 20%.

Cette offre est pour les costumes qui se trouvent à votre rayon des manteaux et des costumes seulement. Elle ne s'applique pas au costume de notre Salle Française.

Cette vente commencera mercredi pour se continuer tant qu'il nous restera de ces costumes en drap, de 22.50 à 37.50.

—Au premier étage, à gauche en arrière.

Frances plissées, la dernière nouveauté pour blouses

Blouses nouvelles offertes à 1.95 chez Goodwins. Les frances plissées au couteau que l'on voit sur ces blouses sont la dernière nouveauté de la mode. Les blouses elles-mêmes sont en marquisette brodée et à manches très chics. Prix de Goodwins, chacune, 1.98

—Au premier étage, à droite en avant.

Draperies

Baguettes à extension en cuivre, 05, 10, 15, 25, 30, à 1.00 chacune ; s'allongeant de 14 à 24 pouces ; de 24 à 45 pouces ; de 45 à 72 pouces, suivant le prix.

Ecrans se repliant, en silkoline verte ou cardinal, cadres en 1.89 chêne, 3 côtes.

Portières en perles japonaises, en bambou et en verre ou en Job Tea, pour cottages d'été ou maisons de ville ; toutes les couleurs ; 46 pouces de large, 7 pieds 6 pouces de long ; 3.00, 3.50, 3.75 à 8.50 chacune.

Papiers-tentures à écouler

Nouveaux papiers, comprenant un lot considérable de solides et de séries désassorties de notre assortiment.

Papiers pour chambre à coucher, des petits lots à écouler. Nous les vendons de 15 à 30. Mercredi, le rouleau, .11

Nous les vendons de 25 à 60. Mercredi, le rouleau, .17 1/2

Papiers pour salon, solitaires de sole et effets rayés, que nous vendons de 1.25 à 1.50. Mercredi, le rouleau, .69

Papiers pour passage et salle à manger, unis et à effets de pan-

Verrierie et services à diner

Verres de tables en verre pressé, dessin Colonial, forme conique, le chopine. Prix de Goodwins, la douzaine, .75

Sorbets sur pied, dessins Colonial. Prix de Goodwins, la douzaine, .75

Pots à crème, 14 onces, dessin Colonial. Prix de Goodwins, la douzaine, .12

Verres de table en verre soufflé, forme cloche. Prix de Goodwins, la douzaine, .80

Verres de table, forme droite, dessin d'étoile et de ciel. Prix de Goodwins, la douzaine, .75

Verres de table, coupe Elite, fond poli, le chopine, en bon verre clair. Prix de Goodwins, la douzaine, 2.00

Bois à bates ou à salade, 8 pouces, en verre clair pressé, bien finis. Prix de Goodwins, chacun, .49

Salières et poivrières, couvercle sanitaire, grandeur moyenne. Discontinues à 15. A écouler 6, chacune, .09

Bouillottes avec couvercle en verre pressé, formes et dessins assortis. Prix de Goodwins, .29

Tasses et soucoupes de première qualité, en semi-porcelaine anglaise, dessin «Clover Leaf». Prix de Goodwins, la douzaine, .95

En semi-porcelaine anglaise, blanches, corps d'un blanc avec bon fini vernissé dur. Tasses et soucoupes à thé. Prix de Goodwins, la douzaine, .85

Assiettes à pain et à beurre. Prix de Goodwins, la douzaine, .55

Assiettes à thé. Prix de Goodwins, la douzaine, .65

Assiettes à déjeuner. Prix de Goodwins, la douzaine, .75

Assiettes à diner. Prix de Goodwins, la douzaine, .95

ESCOMTE DE 25% SUR NOS SERVICES A DINER AVEC DESIN A PIÈCES REPLACABLES

«G. E.», en belle porcelaine de Limoges, magnifique bordure à dessin conventionnel, avec bord doré. Anses et houles en or mat. 27 pièces ; 38.40. MOINS 25%. 40 pièces ; 41.40. MOINS 25%.

Aux clients des banlieues

Envoyez-nous une carte postale si vous désirez qu'un de nos commis d'épicerie aille chez vous. Nous envoyons des vendeurs d'épicerie expérimentés dans toute l'île de Montréal.

Faites-en venir un et donnez-lui votre commande ou au moins demandez-nous des renseignements sur notre système de vente pour les banlieues.

CAGES D'OISEAUX. Cages d'oiseaux, en cuivre doré, garanties ne pas ternir, genres tout nouveaux, fortes et très jolies. Prix : depuis . \$1.25

Bouchons « La Perfection ». Le seul bouchon pour bouteille qui ferme hermétiquement ; une seconde suffit pour l'enlever ou le replacer. Reconnu le meilleur pour conserver les boissons gazeuses, bières.

L. J. A. SURVEYER. Main 1914. 52 BOULEVARD SAINT-LAURENT.

FEUILLETON DU DEVOIR La lune rousse par CHAMPOL

Léon. Voilà encore quelqu'un à qui je n'ai pas dit adieu. Ça n'est pas si bon à dire, mais ça me plaît à la dire. Et, quand je me suis arrêtée, près du pavillon, je me suis aperçue que c'était à Léon que je pensais.

Quoique j'aie la vue un peu basse, je ne m'y suis pas trompée. C'était Léon. Et il m'avait aperçue et reconnue aussi. Il me faisait signe de l'attendre.

Je l'ai attendu, par pure curiosité, et, à mesure qu'il approchait, son allure me semblait bien décidée, sa figure bien épanouie. Il m'adressait de grands gestes, que je ne comprenais pas.

« Nous en sommes après le mariage, quand les terribles parents avaient presque tout retiré. — Presque tout ?... tu es bonne ! Tout retiré, pas laissé un radis ! »

« Il y avait toujours la fortune personnelle de ton ami. — Lui ! Son père est mort ruiné, lui laissant en tout la maison du Bréchar. Ah ! la sale boîte ! — Et l'héritage de la mère de Mme de Montivrier ? — Elle ! tu crois qu'elle l'a revendiqué ? Passer pour tenir parole à quelqu'un qu'on aime, c'est déjà rare. Mais leur envoyer du papier timbré pour de gros sous, ce serait infect. Il n'y avait qu'à attendre le bon plaisir de ces vieux enragés. Seulement, l'attente devenant difficile, nous avons dû presser les choses. »

C'était joliment cependant, cet hommage rapprochant les tout jeunes mariés des vieux époux, et, je ne sais pourquoi, cela m'a donné envie de pleurer. Grand-père a remarqué plaisamment qu'avec le temps les myrtes finissent par avoir des épines, ce à quoi grand-mère, à répliqué que cela dépendait de l'espèce, et ils se sont encore chamaillés fortement.

« Ah ! Margot, Margot ! » Il m'avait pris la main, il la secouait. Il avait l'air de ne pas pouvoir dire quelque chose qui l'eût satisfait.

« Tu es enrôlé. — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! »

« Tu es enrôlé. — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! »

« Tu es enrôlé. — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! »

« Tu es enrôlé. — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! — Qu'est-ce que ça veut dire ? — Tu es enrôlé ! »

Le temps qu'il fera

Beau et très chaud. Tonnerre demain.

Aujourd'hui maximum . . . 72
 Minimum . . . 62
 Aujour'hui maximum . . . 62
 Minimum . . . 46

BAROMETRE : 8 h. matin, 29.98;
 11 h. matin, 29.98; midi, 29.98.

DEMAIN, MERCREDI, 28 AVRIL
 S. Paul de la Croix, confesseur.
 Lever du soleil : 4 heures 56.
 Coucher du soleil : 7 heures 02.
 Lever de la lune : 6 heures 23.
 Coucher de la lune : 2 heures 37.
 Pleine lune, le 29, à 9 h. 25m. du matin.

M. TAILLON DEMISSIONNE

L'hon. M. Taillon, qui désirait depuis plusieurs mois prendre sa retraite, a informé récemment le ministre des postes qu'il abandonnerait la direction de l'hôtel des postes de Montréal le 1er mai prochain. Son successeur sera peut-être M. Renaud, avocat, de Joliette, mais plus probablement M. Bergeron, ex-député de Beauharnois.

M. Taillon désire consacrer tout son temps à la classification de ses papiers politiques qui sont considérables.

LA GUERRE A L'ALCOOL

S. G. Mgr BRUCHESI PRESIDE CE MATIN L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION ANTI-ALCOOLIQUE TENUE A L'ECOLE SAINT-JEAN DE LA CROIX.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal a inauguré ce matin l'intéressante exposition anti-alcoolique organisée par les dévotés religieux qui dirigent l'école Saint-Jean de la Croix. Reçu avec la plus aimable courtoisie par le Rév. Frère Beaudoire, qui est dans une large mesure l'âme de cette belle et louable entreprise, il nous a été donné de jeter un coup d'oeil préliminaire dans la vaste salle de récréation située dans le sous-sol de l'école. On remarque tout d'abord l'ordre et la méthode qui ont présidé à l'arrangement des innombrables tableaux et pancartes qui forment la partie principale de l'exposition. En attendant l'arrivée de Sa Grandeur, retenue à l'église voisine par la cérémonie de la Confirmation, nous notons au hasard quelques-unes des inscriptions en belles lettres colorées qui couvrent entièrement les quatre murs de la grande salle. Tout d'abord, la plus grande au fronton de l'esplanade où l'on jouera tantôt une gentille saynète; elle est de S. G. Mgr Bruchesi, et résume en peu de mots la pensée maîtresse de la présente exposition : "L'alcool, voilà le grand ennemi de notre race, de nos paroisses, de notre société".

D'autres inscriptions méritent aussi d'être reproduites : "L'alcoolisme est le lit de la tuberculose" (Dr Landonzy). "Un vice coule plus cher qu'une famille" (quand un vice meurt, la santé hérite). "L'alcoolisme prédispose aux maladies et en accroît la gravité". "Ménage ta santé, qui est ton premier outil".

Et cette autre, pleine d'un malicieux bon sens : "La meilleure petite goutte" est celle qu'on n'a pas bue."

S. G. Mgr Bruchesi fit son entrée vers les onze heures, accompagné de M. le curé Préfontaine, de M. le vicarier Papineau, du Rév. Frère Sulpicien et des vénérables professeurs de l'école. Les jeunes filles étaient arrivées depuis quelques minutes et étaient rangées en parfait ordre dans la salle. A l'entrée de Sa Grandeur, un jeune évêque d'une dizaine d'années, M. Cléophas Hogue, s'avança sur l'esplanade et lut avec une diction soignée une jolie adresse à l'éminent visiteur, le remerçant d'avoir bien voulu honorer et encourager de sa présence l'exposition organisée par les dévotés professeurs de l'école. On entendit ensuite une jolie saynète à trois rôles, intitulée : "Par la croix de tempérance" et illustrant d'éloquentes façons les maux que rapporte l'alcool au foyer de l'ouvrier. Les trois jeunes acteurs, MM. Cl. Hogue, Joseph Froment et Roger Thérien ont joué leurs rôles avec une étonnante maîtrise, et ce n'est pas être injuste envers ses deux collègues plus âgés de féliciter particulièrement le petit Roger Thérien qui, dans le rôle du "petit Claudinet" maltraité par un père alcoolique, a su mouiller bien des yeux dans l'auditoire.

Mgr l'Archevêque a ensuite adressé de paternelles paroles aux professeurs et aux élèves de la grande et prospère école Saint-Jean.

Pour reposer les jeunes élèves des émotions par lesquelles viennent de les faire passer les jeunes acteurs, Mgr l'Archevêque se hâta de leur accorder tout de suite un grand congé, nouvelle qui est accueillie avec un enthousiasme qu'on peut se figurer. Mgr offre ensuite ses remerciements à M. le curé et à tous ceux qui ont participé au travail considérable qu'a nécessitée cette admirable exposition, qui est appelée à faire tant de bien, déclare Sa Grandeur, que je souhaite qu'un très grand nombre de personnes de toutes les parties de la ville viennent la visiter et qu'elle fasse elle-même, si c'est possible, le tour de la ville en portant d'une école à l'autre ses salutaires enseignements. Sa Grandeur fait ensuite une rapide revue de la croisade de tempérance commencée sous sa direction il y a une dizaine d'années, exhorte les jeunes enfants à fuir toute leur vie le poison de l'alcool. Et terminant, Sa Grandeur a félicité vivement les organisateurs de la perfection de leur travail qui a été pour Elle une véritable révélation.

Sa Grandeur a ensuite parcouru et béni l'exposition.

ET L'ENQUETE DES FAUSSES PESEES?

M. L. COMMISSAIRE AINEY VEUT SAVOIR OU ON EN EST RENDU AVEC CETTE AFFAIRE.—LE BIBLIOTHECAIRE NOMME PAR CONCOURS.—LE MAIRE SE-RAIT CONSEILLER LEGISLATIF.

Les lenteurs administratives étonnent et indignent M. le commissaire Ainey. Depuis plus d'une semaine, il répète inlassablement la même interpellation à toutes les séances du bureau, au sujet des comptes des délégués de la ville de Montréal à Québec, depuis ces trois dernières années, et il n'en a encore rien reçu. Ce matin, comme il répétait sa demande avec le même insuccès, M. le maire a fait venir le contrôleur de la ville, M. Pelletier, qui a répondu que les comptes étaient prêts, seulement on avait oublié... les comptes personnels des échevins au Château Frontenac. Il a promis d'en faire tenir copie aux commissaires demain.

L'AFFAIRE DES PIERRES
 M. Ainey trouve étrange les lenteurs apportées dans l'enquête des fausses pesées, dans le quartier Mercier. Il y a plus d'un mois que les commissaires ont ajourné cette affaire "si se die" et il n'en a pas été question depuis. L'affaire semble classée à ce point que l'on prête à l'échevin directement intéressé dans cette affaire, parce qu'il s'agit de son quartier, de faire une interpellation au conseil.

M. Côté a répondu à M. Ainey que l'affaire est entre les mains de M. Laurent, qui fait exécuter des sondages afin de savoir combien de tonnes de pierres la ville a réellement reçues. On assure que dans une seule rue, la rue Hector, on a payé 12,000 tonnes de pierre alors qu'on n'en a employé que 4,000.

Il est évident qu'il faut que la lumière la plus complète se fasse sur toute cette affaire qui semble assez vaineuse.

LA BIBLIOTHEQUE
 M. Ainey, qui était décidément sur la brèche ce matin, a demandé à ses collègues s'il n'est pas possible de faire un concours pour la nomination du successeur de M. Villeneuve, à la bibliothèque. C'est le meilleur moyen de choisir avec justice parmi les vingtaines de candidats qui postulent la place, — il y en a actuellement plus de 225.

M. Côté croit que la nécessité du concours disparaît devant certaines candidatures qui s'imposent telle que serait celle de M. Edouard Montpeltier ou de M. Hector Garneau. Mais on prête à M. Ainey, qui est tenu de l'intention d'insister pour obtenir l'établissement d'un concours dont les travaux seraient jugés par un bureau composé de M. Edouard Montpeltier, s'il n'est pas candidat. De Crèvecoeur, directeur de la bibliothèque Fraser et A. Faulstich, conservateur de la bibliothèque Saint-Sulpice.

UN EGOUT D'UN MILLION.
 M. l'échevin Bastien réclame depuis plus de cinq ans la construction d'un égout intercepteur pour détourner les eaux polluées de la rivière des Prairies. "Cela coûterait un million pour se rendre au désir de M. Bastien, assure M. Côté, s'il veut m'apporter le million, je suis prêt à lui donner son égout, mais je déclare que dans l'état actuel des finances municipales, il m'est impossible de recommander un travail de cette importance."

Ses collègues ont trouvé que M. Côté parlait d'or.

LA CULTURE MODELE.
 M. Warre, l'un des directeurs de la Ligue pour l'embellissement de la ville s'est présenté devant les commissaires ce matin pour leur demander de faire faire le labourage du Parc Baldwin et non pas du Parc Grémazy, comme ils l'avaient demandé d'abord. Ce dernier a été trouvé en effet impropre à la culture par les jardiniers experts.

LE MAIRE CONSEILLER LEGISLATIF.
 Inutile de dire qu'il le nie, mais on assure que M. le maire tient enfin la récompense de son dévouement au parti libéral sous la forme d'une aimable lettre de Sir Lomer Gouin qui lui promet sa nomination au conseil législatif. Le maire a porté ce matin à ses collègues, devant les journalistes, ce pli précieux tout en s'obstinant à en celer le contenu.

On dit que Sir Lomer, grâce à l'intervention de gros bonnets de la politique fédérale, s'est rendu à la demande des amis de M. Martin d'autant plus que M. Lévesque aime d'autant plus pour concourir, avec l'appui de M. Cousineau, dans Laval, le maire de Montréal.

SIR WILFRID A QUEBEC
 Québec, 27. — Sir Wilfrid Laurier est arrivé à Québec, hier soir, dans le but présumé de conférer avec les chefs libéraux de la région. Il a été reçu à la gare par Sir Lomer Gouin, M. P. J. Paradis et quelques autres libéraux en vue, qui l'ont accompagné au château Frontenac, où le chef de l'opposition a reçu plusieurs délégations politiques. Sir Wilfrid passera quelques jours à Québec.

LA GUERRE LIZERNE EST REPRISE

Les Belges et les Français en chassent l'ennemi de nouveau.— Trois attaques sont repoussées au sud de Dixmude.— Ypres est en flammes.— Un répit pendant que deux côtés se renforcent.— Les Anglais aidés par les Français, ont avancé hier après-midi dans la région de Saint-Julien.— Les avions bombardent plusieurs gares en Belgique.— Paris signale des gains au Nord d'Ypres et sur les Hauts de Meuse et la reprise d'une position en Alsace.

LES CANADIENS SE REPOSERONT PENDANT UNE OU DEUX SEMAINES.

(Spécial au "Devoir")
 Londres, 27. — Le bulletin officiel belge suivant a été publié aujourd'hui dans cette ville : "Hier soir, notre infanterie a repoussé trois attaques dirigées par les Allemands au sud de Dixmude. Les Teutons se sont encore servis de gaz asphyxiant. Ils ont éprouvé des pertes considérables. "Aujourd'hui, le long de nos lignes, l'artillerie ennemie a déployé une certaine activité. La nôtre a riposté avec succès, et grâce à une vive canonnade, s'est montrée utile aux Français. Ces troupes ont livré une attaque contre Lizerne qui tomba entre les mains des ennemis hier, mais qui leur fut enlevée de nouveau cet après-midi."

NOUVELLE OFFENSIVE MOSCOVITE
 Genève, Suisse, 27. — Les Russes ont commencé un autre mouvement offensif sérieux autour du défilé d'Uzok, dans les Carpates, d'après une dépêche reçue par la "Tribune" de Genève. Les pertes austro-allemandes à cet endroit depuis deux jours sont de 20,000. La neige fondante a entravé l'avance des Russes entre la Stry et Matamaros.

PAQUEBOT COULE
 Stockholm, via Londres, 27. — Le paquebot "Centrie" en se rendant de cette ville à Helsingborg, Suède, a été coulé par une mine au large des îles Åland. L'équipage a été recueilli.

LES AMBASSADEURS ITALIENS APPELE A ROME
 Rome, 27, via Paris.—Les ambassadeurs italiens à Paris, à Londres, à Vienne et à Berlin ont été sommés de se rendre à Rome, pour y conférer avec le ministre des affaires étrangères Sonnino.

BULLETIN DE BERLIN
 LES ANGLAIS ATTAQUENT AVEC VIGUEUR MAIS SONT REPOUSSES.
 Berlin, 27. — Voici le communiqué allemand du jour : "Sur le front occidental, les Anglais ont attaqué dans les Flandres avec de grandes forces la nouvelle ligne de nos positions au nord et au nord-est d'Ypres, qui est de trois à quatre kilomètres plus au sud de la ligne précédente près de la ferme Dechoudt, sur le canal de l'Yser, par voie de Saint-Julien, dans la direction de Grafensteden."

DES RENFORTS
 Londres, 27. — On signalait de bonne heure aujourd'hui une accalmie le long de la ligne irrégulière qui entoure Ypres. Mais c'était un répit provenant uniquement de l'envoi de renforts, et le combat différait à plusieurs égards de tous les autres de la guerre, peut reprendre en aucun temps.

BULLETIN DU GENERAL FRENCH
 Londres, 27. — On a publié aujourd'hui le rapport suivant du général French : "Hier, nous avons repoussé toutes les attaques des Teutons au nord-est d'Ypres. "Dans l'après-midi, nos troupes ont pris l'offensive et ont gagné du terrain dans les environs de Saint-Julien et à l'ouest de ce village. Les Français nous ont secondés à notre gauche et plus au nord ils ont repris Het Sas. Dans le cours des combats d'hier nous avons mis pleinement à profit plusieurs occasions qui se sont présentées de faire subir de lourdes pertes à l'ennemi. Le long du reste de la ligne il n'y a rien à relever. En sus de la destruction de la bifurcation de Courtrai annoncée dans le communiqué d'hier soir, nos aviateurs ont bombardé avec succès les gares et les embranchements aux endroits suivants : à Tourcoing, à Roubaix, à Ingelmsijter, à Staden, à Langemark, à Thiel et à Roulers."

BULLETIN DE PARIS
 Paris, 27. — Bulletin officiel de cet après-midi : "Il n'y a rien à ajouter à notre communiqué d'hier soir, sauf le fait que nous avons consolidé nos positions et continuons à gagner du terrain au nord d'Ypres et aussi sur les Hauts-de-Meuse. Nos troupes ont repris, le soir même, le sommet de Hartmans-Werkop, qui nous avait été enlevé hier matin. Nous avons aussi fait quelques prisonniers."

REPOS MERITE
 Londres, 27. — Les Canadiens viennent d'être relevés et se tiennent maintenant en arrière de la ligne. Des centaines de blessés arrivent aux hôpitaux. Quelques-uns sont déjà ici. Plusieurs souffrent de l'effet produit par les gaz. Le contingent canadien prendra probablement un repos d'une semaine ou deux.

UN CHALUTIER SAUTE
 Londres, 27. — Le bateau chalutier "Reed" de Grimsby, a sauté dans la mer du Nord. Sept survivants, quelques-uns terriblement mutilés, ont été recueillis sur un équipage de 9 hommes. Le chauffeur-mécanicien s'est enfoncé avec le navire. Un des blessés est mort. On ne s'accorde pas sur la question de savoir si une mine ou une torpille a détruit le "Secolo".

EN AFRIQUE
 Capetown, 27. — Le général Duncan Mackenzie rapporte que des cavaliers ont atteint Artstis, à 75 milles au nord de Koetmannshoop, dans le Sud-ouest Africain allemand et poursuivent encore l'ennemi vers le nord. Le général Vandenter a capturé deux fourgons et chariots dans le voisinage de Berseba.

MONTREALAIS BLESSES
 Ottawa, 27. — Sur la liste des pertes publiée cet après-midi, qui contient dix noms de blessés, on remarque les noms des Montréalais suivants : William Schick, du 13ème bataillon, dangereusement blessé au thorax; le lieutenant Adolphe Danseur, dangereusement blessé.

FRENCH PARALYSE FAUTE DE MUNITIONS

C'EST CE QU'AFFIRME LE "TIMES". — LE GOUVERNEMENT BLAME. — DES SOLDATS AU PAYS, MAIS PAS AU FRONT. — ERREURS AUX DARDANELLES. — LES SUCCES ALLEMANDS.

Londres, 27. — Le "Times" fait remarquer qu'avec l'attaque des Dardanelles la Grande-Bretagne a actuellement sept campagnes sur les bras et qu'après la bataille des Flandres, l'avance contre les Dardanelles promet d'être la plus désastreuse en hommes et en matériel, surtout à cause des erreurs qui ont été commises au printemps et qui ont permis aux Turcs de renforcer leurs positions et ont privé les Alliés de tout l'avantage d'une surprise.

Les opérations semblent avoir commencé avec succès, dit le correspondant militaire du "Times". "On ne sait rien encore de l'endroit où les troupes ont été débarquées, mais il est probable que c'est probablement à l'extrémité sud-ouest de la péninsule de Gallipoli; on ne sait rien de plus du nombre des troupes qui ont été débarquées. Mais la péninsule n'est nulle part très large et un petit nombre de troupes pourrait être utilement employé sur ce front étroit. "S'il s'avancait d'Enos, le général Ian Hamilton serait obligé de faire face à toutes les armées turques et d'encourir d'autres désavantages, mais avec des troupes postées dans toute la péninsule, et ses flancs étant couverts et protégés par la flotte, il sera dans une position beaucoup plus forte bien que la tâche à accomplir soit loin d'être facile.

"Ce plan est toutefois exécuté comme il aurait dû être commencé, c'est-à-dire conjointement sur terre et sur mer et non pas par l'armée. "Il est maintenant plus important que jamais de faire remarquer que les mouvements du général French ont été paralysés faute de munitions suffisantes. Les listes de victimes parlent par elles-mêmes. La consommation de munitions par les troupes est immense et il est certain qu'elle augmentera au lieu de diminuer. On se demande au front quand la nouvelle armée entrera en campagne? Les correspondants assurent qu'il n'y a pas de raison de croire que la 36e division des troupes anglaises mentionnée par le chancelier de l'échiquier, Lloyd George, dans un discours récent à la chambre des Communes, est actuellement en France.

"M. Lloyd George, continue le correspondant, n'a jamais prétendu pareille chose. L'Angleterre est littéralement encombrée de troupes au moment où les opérations décisives se préparent sur le front occidental, et si nos opérations ne réussissent pas il en faudra blâmer le cabinet, qui devrait savoir quels préparatifs les Allemands font dans l'Ouest. Pour ce qui est de la bataille des Flandres, le correspondant dit que l'attaque des Allemands a réussi au delà de ce qu'ils pouvaient espérer eux-mêmes, mais qu'il n'y a pas de signe d'attaque générale.

"Nous pouvons par conséquent, conclut le correspondant, espérer que les Alliés au moyen d'une action combinée et énergique rétabliront leur ligne."

INCENDIE CHEZ LAMY
 Un commencement d'incendie s'est déclaré hier après-midi, vers 2 heures 30 au magasin à rayons de Lamy et Frères, 980 rue S.-Denis. Le feu prit naissance dans la chambre de l'ascenseur et se communiqua au plafond, détruisant en plus plusieurs comptoirs du second étage. La durée en fut de 15 minutes. Les dommages sont considérables.

L'AFFAIRE DES ECOLES D'OTTAWA
 Toronto, 27. — La cour d'Appel ontarienne a réservé son jugement dans l'appel que la commission des écoles séparées d'Ottawa faisait de la décision du juge Lennox.

LE SCANDALE MANITOBAIN
 Winnipeg, 27. — La commission chargée de faire une enquête sur la construction des édifices du parlement du Manitoba, s'est mise réellement à la tâche aujourd'hui. On compte qu'il y aura deux séances par jour. Plusieurs témoins déposent. L'enquête promet d'être longue.

DEUX MILLE CANADIENS FAUCHES
 (De notre correspondant)
 Québec, 27. — L'honorable Richard Turner a reçu de son fils, le colonel Turner, dont la division a supporté le gros de la bataille de Lunenburg, le câblogramme suivant : "Thank God am still safe."

D'après des informations particulières, reçues ici, les pertes totales subies par les Canadiens à cette bataille, s'élevaient à plus de deux mille.

L'ITALIE SE BATTRA D'ICI LE 15 MAI ?
 Paris, 27. — Le colonel Peppino Garibaldi, a donné un remarquable interview dans le cours de laquelle il a affirmé que l'Italie déclarera la guerre à l'Autriche pas plus tard que le 15 mai, et peut-être plus tôt. Deux campagnes commenceront simultanément, l'une contre le Tyrol autrichien, qui sera surtout le fait de l'artillerie et sera probablement très lente, et l'autre le long du littoral, en arrière de Trieste, où 14 classes de troupes sont déjà sous les armes.

Où Acheter Demain

TEL EST 4510
Dupuis Frères
 Le Magasin du Peuple
 447 SAINTE-CATHERINE EST.
DE LA BONNE LECTURE A BON MARCHÉ

La collection à 1 franc de la Bonne Presse Calman Levy, Lafitte et Modern Bibliothèque, contenant un beau choix de romans, aventures et histoires.
 Pour être vendu jusqu'à la fin du mois, chacun. . . . 20¢

Mobilier de chambre "ADAM"
 FINI IVOIRE AVEC DESSUS EN ACAJOU
 Ce fini spécial représente une des dernières nouveautés. Le dessus en acajou fait mieux ressortir le fini ivoire qu'un dessus de même fini. L'ameublement comprend le lit double, la commode, la table de nuit, la table de toilette, trois miroirs et le secrétaire, et se détaille au prix spécial de \$104.00

Lecours Daignault & Brault
 741, Est 7336-7331-637-49 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

Vallières PARDESSUS POUR GARÇONS
 Angle Ste-Catherine et Montcalm
 en bonne serge anglaise, brun, gris et couleurs mélangées, genre "Reefers", bien doublés, pour l'âge de 3 à 10 ans. Valeur de \$4.50, demain. . . . 3.29
 50 douzaines de belles chemises en zéphyr rayé, dans toutes les grandeurs, pour hommes, régulier, 75¢, spécial pour demain. . . . 49¢
 OU 3 POUR \$1.40.

PHARMACIE Lecours et Lanctot
 310 STE-CATHERINE EST
 Coin St-Denis, Montréal.
 Téléphones. Est 4668-833-2770.

Notre Spécialité
 Notre Pharmacie est renommée pour son assortiment considérable de PRODUITS PHARMACEUTIQUES RARES, nouveaux et anciens. Quand vous cherchez un de ces articles, venez chez nous, nous l'avons s'il existe sur le marché.
 Nous avons le choix le plus complet de CEINTURES, BANDES, BAS ELASTIQUES, ARTICLES EN CAOUTCHOUC, etc.

Pour faire mieux connaître notre ligne régulière
d'HABITS et PARDESSUS
 nous les annonçons aux prix exceptionnels de
\$12.00 et \$15.00
 Confection parfaite. Styles qui seront à la mode jusqu'à usure complète.
 COMPANT.—UN SEUL PRIX.
 Livret et échantillons gratis.

McCOMBER & CUMMINGS
 109 Rue Saint-Paul Ouest, COIN SAINT-SULPICE.
 Etablis en 1855.

LE 'STORSTAD' CONDAMNE
 LE JUGE DUNLOP TIENT LE-QUIPAGE DE CE NAVIRE RESPONSABLE DE LA CATASTROPHE DE L'"EMPRESS" ET LE CONDAMNE A PAYER UNE SOMME NON FIXEE.

Le juge Dunlop, siégeant en cour d'Amirauté, a rendu jugement, ce matin, dans la cause du Pacifique Canadien contre le steamer "Storstad".

À la suite du naufrage de l'"Empress of Ireland", la compagnie du Pacifique avait pris une action contre la compagnie du "Storstad" et cette dernière avait pris une contre poursuite contre la compagnie du Pacifique.

Dans son jugement, le juge Dunlop condamne les propriétaires du "Storstad" à payer à la compagnie du Pacifique une certaine somme qui doit être fixée par les évaluateurs.

Le sais d'opinion, a déclaré le juge, que E. Tuftness, premier officier du "Storstad" a été dans le tort en changeant la course du "Storstad" au milieu du brouillard et n'avertissant pas le capitaine lorsqu'il vit monter le brouillard. Aucune faute ni aucun blâme ne peut être attribué à l'"Empress of Ireland" et conséquemment le sais d'avis que l'action des plaignants doit être maintenue avec frais, et que la contre-action des défendeurs doit être renvoyée. La défense est condamnée par le présent jugement à payer à la demanderesse, la somme qui sera trouvée convenable par les évaluateurs."

L'HOTEL 'CARSLAKE'
 LES PROPRIETAIRES DE CET IMMEUBLE REFUSENT LA SOMME DE \$375,532 OFFERTE PAR LE GOUVERNEMENT POUR SON EXPROPRIATION.

La Cour d'Échiquier a siégé à Montréal ce matin, sous la présidence du juge Audette. La cause entendue est celle de l'expropriation de l'hôtel Carslake par le gouvernement. La compagnie de l'hôtel refuse la somme de \$375,532 offerte par le gouvernement pour la propriété où est établi l'hôtel, rue Saint-Jacques.

La séance de cet avant-midi a été employée à discuter des questions préliminaires telles que le mesurage du terrain, quand l'expropriation a été faite, comment elle a été faite par les experts, etc.

M. J. Craddock Simpson, un des experts en expropriation, a été le seul témoin entendu jusqu'ici et son examen continuera cet après-midi. M. Simpson a expliqué comment il avait fait l'évaluation du terrain.

Le gouvernement est représenté par Me Leslie Boyd, C. R., ayant Me Davidson, C. R., comme conseil. Me Geo. H. Montgomery est l'avocat de l'hôtel Carslake.

Sir Hugh Graham assistait à la séance de cet avant-midi et semblait grandement intéressé.

DECES A MONTREAL
 ALLARD, Oscar, 9 mois, enfant d'Oscar Allard, menuisier, rue DuRoi, 418.
 BESSETTE, Alice, 2 ans, enfant d'Adélaïde Bessette, journalier, rue Saint-Ambroise, 47.
 BEAUSÉJOUR, Héloïse Archembaud, 71 ans, veuve de F. A. Beauséjour, tailleur, rue Cartier, 1219.
 BOUFFARD, Malvina Laurin, 66 ans, femme de François Bouffard, coiffeur, rue Brébeuf, 663.
 CHEVALIER, Marcel, 7 mois, enfant d'Auguste Chevalier, marchand, rue Durocher, 710.
 CYPHROT, Eulalie Chap-Vadeboncoeur, 76 ans, veuve de Théophile Cyphot, chapelier, rue Saint-Hubert, 216.
 GATY, Léopold, 4 mois, enfant de Jos. Gaty, menuisier, rue de Beaujeu, 125.
 DAGENAIS, François, 77 ans, journalier, rue Gaspe, 786.
 HARTMAN, John, 1 an, enfant de John Hartman, menuisier, rue Workman, 442.
 LATOUR, Corinne, 41 ans, rue Saint-Denis, 227.
 LA FONTAINE, Henri, peintre, 48 ans, rue Notre-Dame, 637, Maisonveuve.
 LEWIS, Marie Dupont, 64 ans, femme de Charles Lewis, machiniste, rue Frontenac, 142.
 MENARD, Michel, 89 ans, rentier, rue Notre-Dame, 1644 Ouest.
 McDONNELL, John, 57 ans, photographe, rue Saint-Antoine, 475.
 NANTY, René, 1 an, enfant d'Oscar Nanty, inspecteur, rue Saint-Hubert, 2070.
 PROVENCAL, Philomène Mercier, 69 ans, veuve d'Edouard Provencal, cultivateur, rue Fabre, 271.
 POMINVILLE, Henri, 3 mois, enfant de Joseph Pominville, boulanger, 7me Ave. 353, Rosemont.
 PITRE, Roland, 1 mois, enfant d'Oscar Pitre, menuisier, rue Grand, 706.
 QUEZEL, Emilia Fortier, 23 ans, femme d'Emile Quezel, journalier, rue des Erables, 1373.
 ROBERT, Marceline Charbonneau, 89 ans, veuve de Joseph Robert, rentier, rue Maisonveuve, 422.
 TRUDEL, Zoé Aimée Renaud, 71 ans, veuve de F. X. Trudel, avocat, Sainte-Thérèse, 2.
 THOMAS, Julien, 1 an, enfant de Joseph Thomas, menuisier, rue Papineau, 948.
 TESSIER, Ovide, 88 ans, veuve de Séverin Tessier, hôtelier, rue Pascal, 227.

HOMICIDE INVOLONTAIRE
 Le coroner a rendu un verdict d'homicide involontaire à l'enquête tenue ce matin sur la mort du jeune Schwartz, frappé hier par un tramway du circuit Saint-Laurent. Il fut impossible pour le garde-moteur de prévenir cet accident survenu à la suite de l'imprudence fatale de l'enfant.

FETES JUBILAIRES A QUEBEC
 (De notre correspondant)
 Québec, 27. — De belles fêtes jubilaires ont eu lieu aujourd'hui à l'hôpital Général, où deux religieux célèbres ont célébré le cinquantième de leur entrée en religion. Les fêtes ont été présidées par S. G. Mgr P. E. Roy. Les jubilaires, la Révérende Sœur Sainte-Ursule, ancienne supérieure de l'hôpital Générale, et la Révérende Sœur Saint-Gabriel, fondatrice et supérieure de l'hôpital de Saint-Valier de Chicoutimi.
 Toutes deux sont âgées de 70 ans.